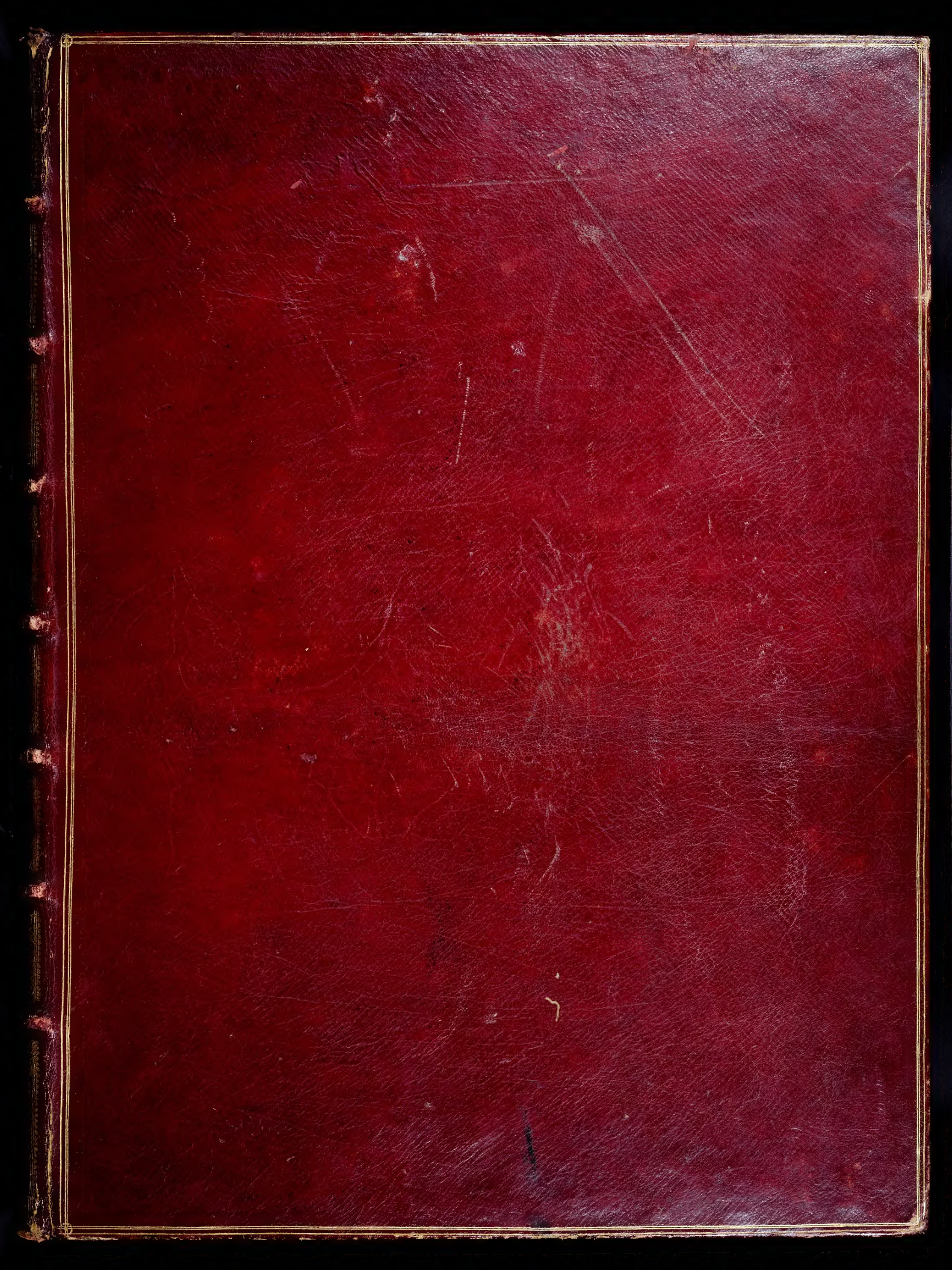
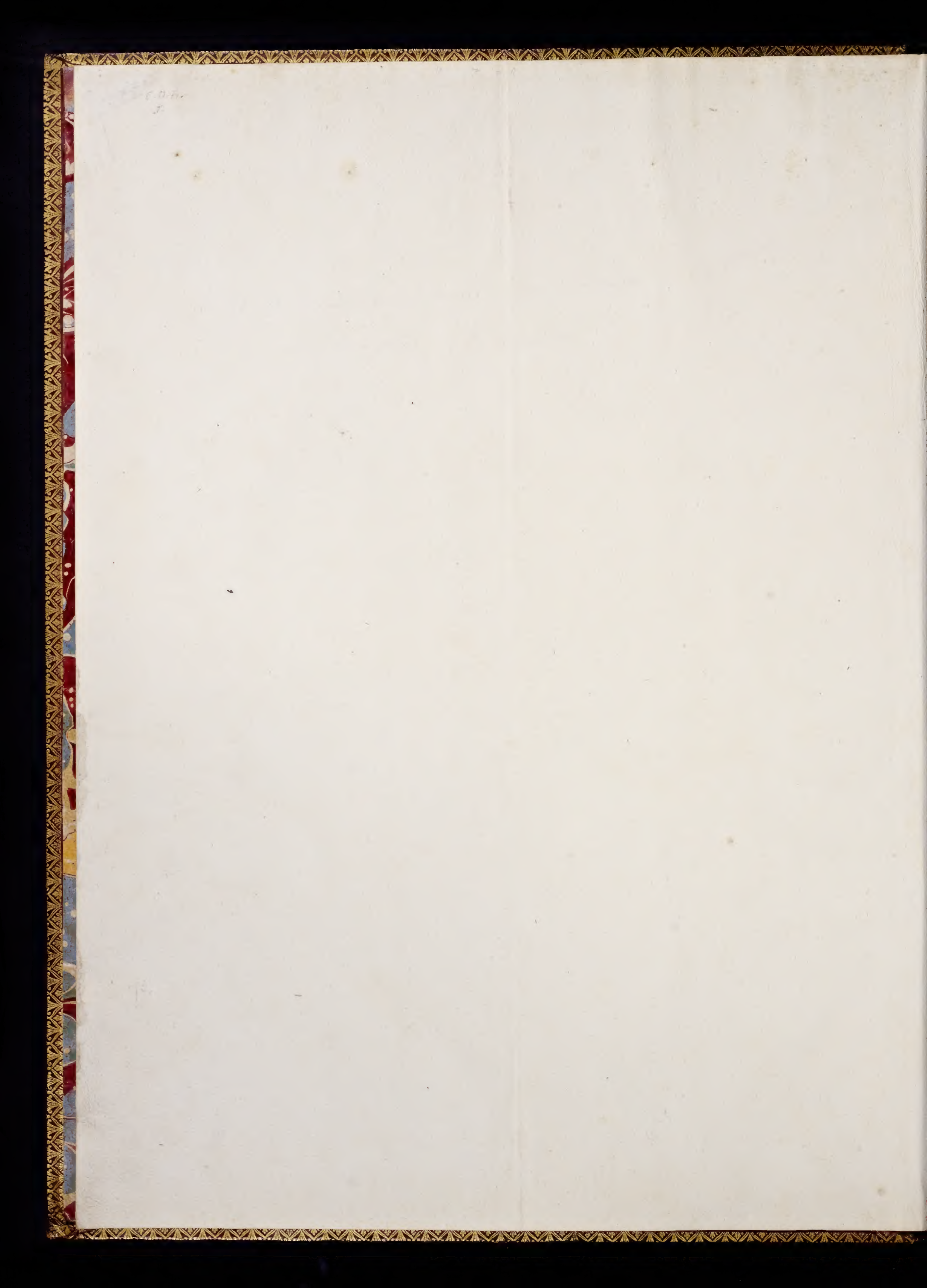








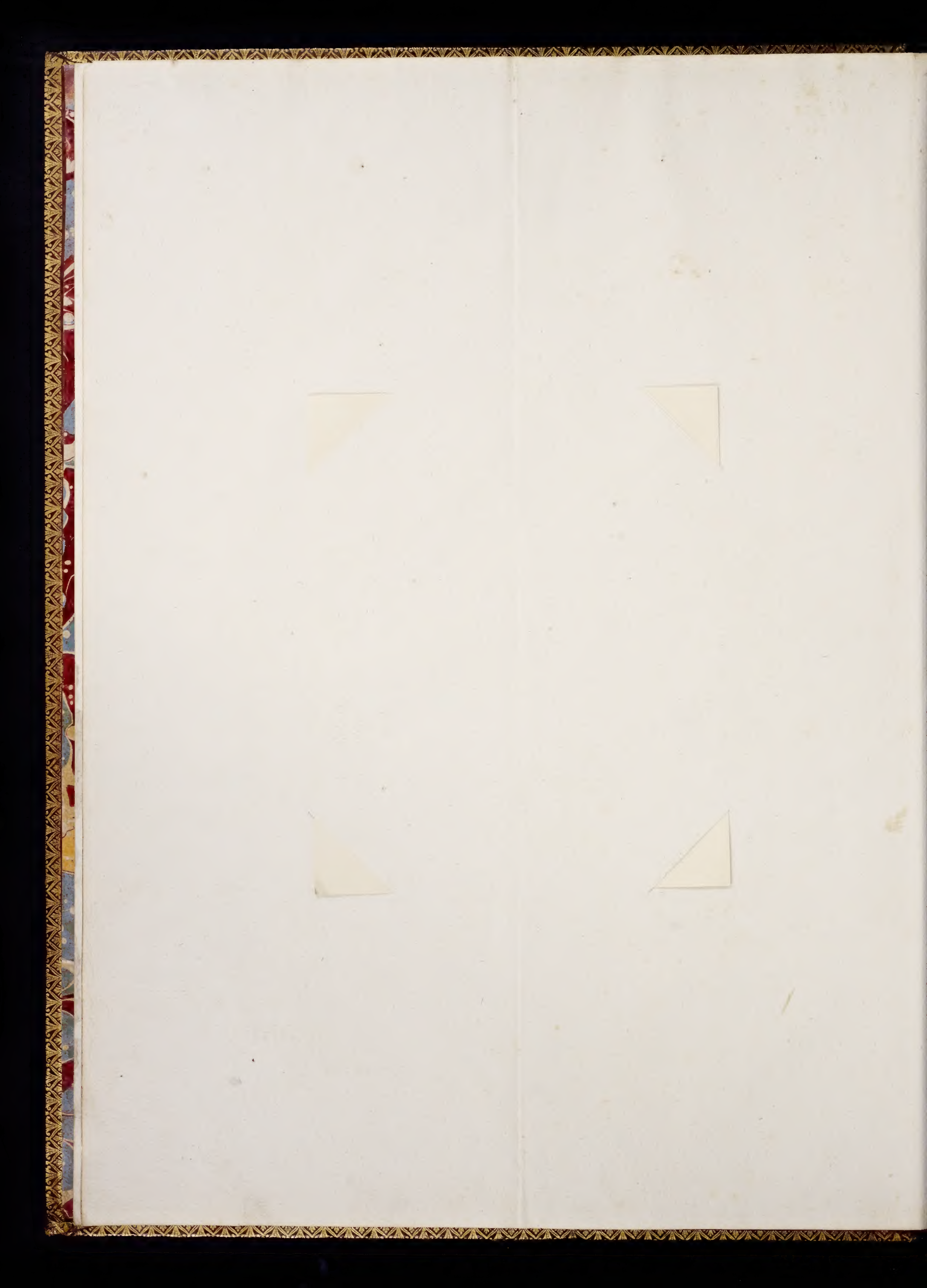
Although it is not very probable the recollection of my beloved Mother & Sister will be readily effaced from your Memory I cannot with ease to my own feelings concede to their passing into the Grave, without some small memorial of the sincere & maternal attachment of the one, & the grateful sentiment of affection which the other ever felt towards You.

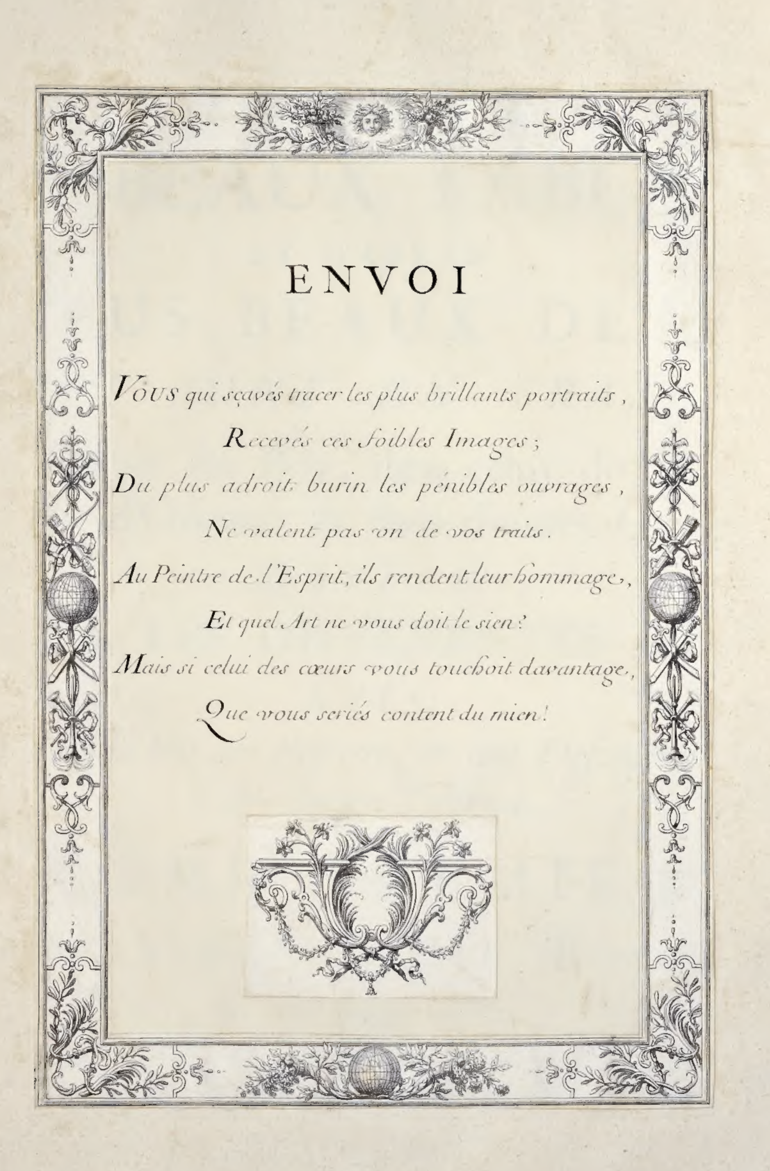
If, in the selection of Books which I have made for that purpose, I should fortunately have acquired your approbation in the subjects they contain, it will afford to me a peculiar satisfaction, & your acceptance of them, will add to the grateful & affectionate regard, with which I subscribe myself,

Yours most sincerely,

11 April 1815 Robt Ray

Mrs Sainsbury





ENVOI

Vous qui sçavés tracer les plus brillants portraits,
Recevés ces foibles Images;
Du plus adroit burin les pénibles ouvrages,
Ne valent pas vn de vos traits.
Au Peintre de l'Esprit, ils rendent leur hommage,
Et quel Art ne vous doit le sien?
Mais si celui des cœurs vous touchoit davantage,
Que vous seriés content du mien!

RECUEIL D'ESTAMPES

D'APRÈS LES

PLUS BEAUX TABLEAUX

ET D'APRÈS

LES PLUS BEAUX DESSEINS

QUI SONT EN FRANCE

Dans le Cabinet du Roy, dans celuy de Monſeigneur le Duc d'Orleans, & dans d'autres Cabinets.

DIVISÉ

SUIVANT LES DIFFERENTES ÉCOLES;

AVEC

Un abbregé de la Vie des Peintres, & une Deſcription Hiſtorique de chaque Tableau.

TOME PREMIER.

CONTENANT L'ÉCOLE ROMAINE.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCXXIX.

PREFACE.

IL ſeroit bien à ſouhaiter que les ouvrages des Peintres fuſſent auſſi durables que ceux des Sculpteurs; mais tout le monde eſt inſtruit des raiſons qui le rendent impoſſible, & qui ſont cauſe que nous n'avons plus aujourd'huy aucun Tableau fait par les Peintres illuſtres dont parlent les Ecrivains de l'antiquité, quoyque nous puiſſions nous flatter avec fondement d'avoir encore des Statuës & des Buſtes taillés par les plus habiles Sculpteurs du ſiecle d'Auguſte, & même de celuy d'Alexandre. Les Tableaux des Peintres qui ont fleuri depuis le commencement du ſeizieme ſiecle, temps où, comme tout le monde le ſçait, les beaux Arts ſortirent de leurs tombeaux, ſubiront la pluſpart un jour la deſtinée des Tableaux de Zeuxis & des autres Peintres celebres de l'antiquité: l'invention de peindre à huile, trouvée à la fin du quatorzieme ſiecle, ne ſauvera point tous ceux des Tableaux des modernes qui l'ont miſe en pratique, de la deſtinée dont nous les menaçons. Le temps, il eſt triſte de le penſer, ſçaura bien venir à bout des planches de Cheſne, de Cedre, & même des lames de Cuivre & d'Argent ſur leſquelles nos Peintres ont executé leurs penſées.

C'eſt donc un bonheur pour eux, qu'on ait trouvé dans le quinzieme ſiecle un Art capable de donner à leurs chefs-d'œuvre, la même immortalité que l'Art de l'Imprimerie aſſûre à la Jeruſalem delivrée du Taſſe, & aux Tragedies de Corneille. L'Art de la Graveure dont j'entends parler icy, peut faire paſſer dans tous les païs de la terre, & tranſmettre aux ſiecles à venir ce qu'il y a de plus precieux & de plus divin dans les ouvrages des Peintres excellents; leur donner des Eleves dans des lieux où il n'y a point de leurs Tableaux, & mettre la poſterité la plus reculée en eſtat, & de rendre juſtice à leur merite, & d'eſtudier encore d'après eux, quand bien même tous les ouvrages de leurs mains auroient eſté anéantis. Le nombre des Eſtampes qui ſe tirent de la même Planche, & la maniere dont on les garde, les feront ſurvivre à la pluſpart des Tableaux qu'elles repreſentent.

Voilà ce qu'on ne peut pas ſe promettre des Copies faites au pinceau, qui ſeront toûjours en un nombre bien plus petit que le nombre des Eſtampes, & plus expoſées qu'elles à perir. D'ailleurs, s'il eſt vray qu'il y a des Copies excellentes, il eſt auſſi veritable que la pluſpart ſont mediocres; elles ne ſont que des copies de copies, où le deſſein & le coloris de l'Original ſe trouvent tellement alterez, que ſon Autheur, s'il revenoit au monde, auroit peine à reconnoiſtre ſes propres penſées dans une imitation ſi peu fidelle. Au contraire les Eſtampes tirées avec la même Planche, ſont toutes, pour ainſi dire, autant de Copies faites immediatement d'après l'Original.

Les descriptions d'un Tableau que les Poëtes & les autres Ecrivains peuvent faire, ne sçauroient jamais estre que des explications, très-utiles à la verité pour ceux qui l'ont sous les yeux ; elles leur donnent l'intelligence des traits d'esprit que le Peintre y a mis, & qu'ils n'auroient pas devinez; elles leur font sentir des coups de Maître, que peut-estre ils n'auroient pas apperçûs : mais il n'y a pas de discours qui puisse, s'il est permis de s'expliquer ainsi, dessiner un Tableau dans l'imagination de celuy qui ne l'a point vû. Comme on ne sçauroit concevoir bien distinctement ce que les Voyageurs écrivent touchant la situation & la division d'un Royaume, sans en voir la Carte geographique ; de même on ne sçauroit se faire une idée claire & précise d'un Tableau, que du moins on n'en ait vû le dessein.

Lucien nous a laissé la description très circonstanciée d'un Tableau celebre, où un Peintre de son temps avoit representé, sous le symbole d'une allegorie ingenieuse, le mariage de Roxane avec Alexandre le Grand, qui l'épousa uniquement parce qu'il l'aimoit. Raphaël & plusieurs autres Peintres modernes ont entrepris de faire revivre ce Tableau, en le reproduisant sur les Memoires que Lucien nous en a laissez. Ce qui fait bien voir que la notion que les descriptions donnent d'un Tableau, n'est qu'une notion vague, & combien il s'en faut que l'idée qu'elles en tracent dans nostre imagination, ne soit une idée exacte & precise ; nos Peintres, qui tous ont prétendu suivre Lucien pas à pas, ne se sont point rencontrez. En prenant pour modele la même description, ils ont fait des compositions differentes : Enfin chacun de nous peut avoir appris par sa propre experience, que l'idée qu'on s'estoit formée d'un Tableau qu'on n'avoit point vû, & qu'on s'estoit faite sur sa description, se trouvoit, quand on venoit à le voir, n'estre qu'une idée chimerique.

Ainsi dans le dessein de faire connoistre à tout le monde, & de conserver pour la posterité les chefs-d'œuvre de la Peinture qui subsistent encore aujourd'huy, on a crû qu'il falloit necessairement avoir recours à la Graveure, & faire une espece de corps d'Ouvrage des Estampes gravées d'après les Tableaux des bons Peintres.

Cet Art semble même n'avoir esté trouvé, que pour procurer aux ouvrages des Peintres une durée égale à celle des ouvrages des grands Sculpteurs; il n'a esté inventé que dans le temps où la Peinture commença de renaistre. Aussi l'Art de la Graveure fut-il à peine connu, que les Peintres saisirent avidement ce nouveau moyen de publier leurs idées, & de les faire passer dans les pays estrangers & aux siecles à venir : plusieurs d'entre eux se firent Graveurs. André Mantegne en Italie, Albert Durer en Allemagne, & Lucas de Leyde dans les Pays-bas, graverent eux-mêmes leurs propres Desseins; & ces deux derniers le firent avec tant de succès, qu'on doit regarder leurs ouvrages comme un effort de l'esprit humain, quand on fait

reflexion au point de perfection où ils parvinrent, sans avoir d'autres guides que leur propre genie.

Marc Antoine, le plus celebre Graveur qu'ait produit l'Italie, avoit commencé par s'appliquer à la Peinture sous un des meilleurs Maîtres de son temps; & si ça esté un bonheur pour luy, que de graver d'après Raphaël, ce n'a point esté un moindre bonheur pour Raphaël, d'avoir pour son Graveur un artisan aussi habile dans la partie du Dessein, & aussi capable de bien imiter avec son Burin les traits du crayon de son ami.

Depuis ce temps-là, presque tous les Peintres, & sur-tout les Peintres Italiens, se sont mis en possession de graver eux-mêmes leurs ouvrages; mais comme ils ne l'ont presque jamais fait, que dans l'intention de copier le trait de leurs Desseins, & sans penser à faire representer à la Graveure les effets de la Peinture, il ne faut considerer leurs Estampes, que comme de beaux Desseins. On ne doit même regarder les Estampes des premiers Graveurs Flamands, qui ne se sont guéres attachez qu'à la pratique de la Graveure, & à former des traits avec hardiesse, que comme l'ouvrage d'artisans intelligens dans la mechanique de leur art.

Il estoit reservé à Rubens, à qui son vaste genie donnoit des vûës que n'avoient point euës ceux qui l'avoient precedé, de prescrire de nouvelles regles aux Graveurs, & de leur enseigner qu'avec le blanc & le noir seuls, ils pouvoient imiter parfaitement tous les effets du clair-obscur, & rendre les differents tons de la couleur. Ainsi la Graveure qui jusqu'alors n'avoit osé exprimer que le contour des objets, entreprit d'en representer aussi la couleur, & même d'en faire sentir le relief.

Telle fut l'idée de Rubens, que le fameux Vorstermans executa heureusement. Les autres Graveurs qui travaillerent sous les yeux de ce grand Peintre, firent la même chose.

Il sortit de cette école une source d'excellens artisans, qui se répandirent de tous costez; mais presque tous ils avoient contracté, dans leur premiere éducation, si j'ose parler ainsi, un certain goût de terroir dont il n'est guére possible de se deffaire, & par-là ils se trouverent incapables de graver d'après d'autres Peintres aussi fidellement, que d'après des Maîtres Flamands. On entend bien, que je veux dire qu'ils n'avoient ni assez de desseins ni assez de goût, pour s'empêcher d'alterer les manieres des Maîtres d'Italie.

D'un autre costé, les Italiens pleins de feu n'avoient pas assez de flegme pour suivre à pas lents un art aussi ennemi de la précipitation que la Graveure: Que de patience! Que de soins n'exige-t-elle point de ceux qui veulent atteindre à toute la perfection dont chacune de ses parties est capable!

Les François, dont le genie tient quelque chose de celuy des Flamands, & quelque chose de celuy des Italiens, se sont trouvez plus propres que

ces derniers, à cultiver toutes les parties qu'embraſſe l'art de la Graveure. En premier lieu, comme le Deſſein en eſt le fondement, nos François ſe ſont formez d'après les ouvrages les mieux deſſinez, & l'on doit leur rendre la juſtice de dire qu'ils en ont bien profité: car, ſi l'on en excepte les Peintres qui ont gravé eux-mêmes leurs productions, où ſont les Graveurs qui ayent deſſiné avec plus de goût & de ſcience que l'illuſtre Gerard Audran & Mademoiſelle Stella: En ſecond lieu les François, en cherchant à ſe rendre habiles dans la partie du Deſſein, n'ont point negligé pour cela aucune autre partie de la Graveure, & profitant de tout ce qui avoit eſté inventé avant eux, ils ont encore imaginé des convenances, & trouvé des beautez inconnuës à leurs devanciers. Les Graveurs François ont découvert qu'il falloit traiter chaque objet ſuivant ſon caractere, & en conſequence ils ont imaginé des manieres differentes de graver les terraſſes, les ciels, les étoffes, le nud, & generalement tout ce qui entre dans la compoſition d'un ſujet. Les degradations de lumiere & les effets du clair-obſcur n'ont pas eſté traitez par eux avec moins de ſoin: ainſi, tantoſt en ſe ſervant du Burin ſeul, & le plus ſouvent en ayant recours à une maniere de graver, dont on peut les regarder comme les autheurs, & qui conſiſte à marier l'eau-forte avec le Burin (maniere tout à fait propre à rendre les Tableaux, & qui plaiſt autant par le fini que par l'art qu'on y peut introduire) nos Graveurs ont conduit leur art à ce point de perfection où nous le voyons aujourd'huy.

C'eſt dans ces heureuſes circonſtances, qu'on a conçû le deſſein de faire graver une ſuite des Tableaux des grands Maîtres, dont les Originaux ſe conſervent en France. Du moins on n'inſere dans ce Recüeil qu'un très petit nombre d'Eſtampes faites d'après des Tableaux qui ne ſoient pas dans le Royaume. Nous laiſſons aux eſtrangers le ſoin & l'honneur de rendre, pour ainſi dire, leurs richeſſes communes aux nations. Qu'on ne ſoit donc pas ſurpris de ne point trouver dans noſtre Recüeil certains Tableaux celebres de Raphaël & des autres grands Maîtres, quand on y verra quelques Tableaux de ces mêmes Maîtres, qui ſont des ouvrages inferieurs à ceux-là. Nous donnons ce qui eſt en France.

Les Tableaux qui compoſent le Cabinet du Roy, ont une reputation eſtablie tant par le nom des Maîtres qui les ont faits, que par le choix: & M. le Duc d'Antin ſi appliqué à faire fleurir les beaux arts, a obtenu de Sa Majeſté la permiſſion de les faire graver. Nous joindrons à un treſor ſi precieux les richeſſes du Cabinet de M.gr le Duc d'Orleans, Prince dont les connoiſſances en Peinture paſſoient celles d'un ſimple amateur, & qui pour s'inſtruire plus parfaitement avoit bien voulu deſcendre quelquefois juſqu'à la pratique de l'art qu'il cheriſſoit.

Quand on ne feroit graver que ce qui eſt renfermé dans ces deux riches dépoſts, n'auroit-on pas lieu d'eſperer d'avoir bien merité du public & de la poſterité:

posterité : mais on foüille encore dans les autres Cabinets de France, & lors qu'on y trouve quelque bon Tableau, on le fait graver. On publie aujourd'huy la premiere partie de cet Ouvrage qu'on est dans le dessein de continuer, ainsi l'on donnera avec le temps toutes celles des excellentes productions des grands Maistres dont la France est dépositaire.

Des Estampes gravées d'après les Tableaux des grands Maistres plairont également aux amateurs & aux gens de l'art : ils auront la satisfaction de pouvoir sans sortir de leurs Cabinets comparer les differentes manieres de composer & de dessiner, ils y reconnoistront les divers estats de la Peinture & les progrès que les differentes Ecoles ont faits dans chaque temps, N'est-il pas permis d'esperer encore qu'un projet aussi utile que le nostre picquera d'émulation les Nations voisines, & qu'elles feront chacune chez elles ce que nous entreprenons de faire en France. Quelles benedictions la posterité à qui l'on aura conservé par le moyen de ces recüeils tant de rares productions de l'esprit humain, ne donnera-t-elle point à ceux qui auront esté les promoteurs d'un projet aussi loüable!

Comme rien n'est plus propre que les Desseins, à faire bien connoistre le veritable caractere de chaque Maistre, & comme il y en a qui sont aussi agreables aux curieux & aussi utiles à ceux qui estudient la Peinture, que les Tableaux mesmes, on a inseré dans ce Recüeil plusieurs Estampes gravées d'après des Desseins ; c'est sur quoy l'on a déja prevenu le public dans le premier écrit où l'on luy a fait part de nostre entreprise.

On donne donc icy des Desseins de tous les grands Maistres, sur-tout de ceux qui ont acquis le plus de reputation dans cette partie de leur Art, qu'on appelle le Dessein, & on la fait avec la plus scrupuleuse exactitude, c'est-à-dire, sans y rien obmettre, & sans y rien changer. Ainsi les Desseins à la plume ou au crayon ont esté gravez à l'eau forte dans l'esprit des originaux dont l'on a suivi les moindres traits, persuadé qu'il valoit mieux les faire paroistre avec de certaines negligences qui échappent aux Peintres les plus habiles, lors qu'entr'aisnez par l'impetuosité de leur imagination, ils donnent l'effort à leur genie, que d'y rien rectifier, sous pretexte de les mettre dans cet estat de perfection, où les auroient mis leurs Auteurs s'ils les eussent donnez comme des Desseins arrestez.

C'est encore, en suivant ces mesmes idées, que lorsqu'il s'est presenté des Desseins lavez avec des couleurs legeres (ce que les Italiens expriment par le mot d'*Aquarella)* & rehaussez de blanc sur les jours, on a pour lors abandonné la Graveure ordinaire pour avoir recours à une autre pratique plus propre à representer tout l'effet de ces Desseins.

Dès le temps de Raphael, temps où l'on n'estoit reconnu pour Peintre qu'à proportion des talens qu'on avoit pour dessiner, & où il n'estoit pas permis de regarder avec indifference cette premiere partie de la Peinture;

ē

on chercha ce que nous tâchons de trouver aujourd'huy, je veux dire, à multiplier les Desseins par le moyen de Copies fidelles : un Peintre assez mediocre, mais d'ailleurs assez ingenieux, nommé Hugues de Carpi, executa heureusement ce projet.

Avant que d'expliquer la maniere d'operer dont nostre ingenieux Artisan est l'inventeur, nous observerons qu'on ne travaille point les Planches de bois comme on travaille les Planches de cuivre : Quand on fait une Planche de cuivre, on y grave en creux sur le metail les traits destinez à marquer les figures. Veut-on tirer l'Estampe, on remplit d'encre, ou de quelque couleur, ces traits approfondis dans le cuivre, & ils impriment les figures sur le papier lorsqu'on fait passer la Planche sous la presse.

Quand on travaille une Planche de bois, au lieu d'y graver en creux les traits destinez à marquer les figures sur le papier, on les y fait de reliefs épargnez sur le bois mesme, & qui sont rendus saillans par les excavations qui se font autour. Ainsi lorsqu'on veut tirer une Estampe avec une Planche de bois, on enduit ces traits en reliefs, soit d'encre, soit de la couleur qu'on veut employer, & ce sont eux qui marquent les figures sur le papier quand on le passe sous la presse.

En cela nos Planches de bois sont semblables à celles dont les premiers inventeurs de l'Imprimerie se sont servis, & où les caracteres destinez à marquer les Lettres sur le papier estoient traitez en relief.

Il est vray qu'on a trouvé dans la suite l'art d'imprimer avec des caracteres separez qu'on assemble pour former des mots & successivement des lignes entieres, qui forment ensuite des pages qu'on enferme entre des chassis de fer en les serrant l'un contre l'autre par le moyen de coins de bois, de façon que toutes ces Lettres ne fassent, pour ainsi dire, qu'une seule Planche. Ces caracteres peuvent ainsi servir successivement à l'Impression de differents Livres, mais on a toûjours conservé l'usage de tailler en relief les Lettres de ces caracteres mobiles qui opérent en la mesme maniere que les traits de nos Planches de bois.

Hugues de Carpi, pour atteindre à son but qui estoit de faire des Estampes lesquelles imitassent les Desseins dont nous avons parlé, partagea, s'il est permis de s'exprimer ainsi, l'impression de ses Estampes entre plusieurs Planches de bois, à chacune desquelles il fit faire une operation particuliere.

La premiere Planche qu'il employoit imprimoit sur le papier le trait des Figures & les ombres les plus fortes.

La seconde Planche, celle sous laquelle il faisoit repasser à la presse le papier qui avoit déja reçû cette premiere impression, y marquoit la couleur destinée à servir de fonds aux Figures, & les demi-teintes ou les ombres les plus claires.

On a encore ajoûté à cette invention en multipliant les Planches, & en faisant repasser à la presse l'Estampe sous une troisieme, & quelquefois sous une quatrieme Planche pour y augmenter en quelques endroits la force des ombres; Dans toutes les Planches dont on se sert, on a soin de creuser les endroits qui doivent rencontrer les places du papier destinées à demeurer dans leur couleur naturelle, afin que les Planches ne marquent rien dans ces places-là, & que le blanc lequel y demeure represente les couleurs les plus éclatantes.

Telle a esté l'origine de cette espece d'Estampes à qui l'on a donné le nom de clair-obscur, & que les Italiens, par un terme plus analogique, appellent Estampes à trois teintes.

Le Parmesan dessinateur excellent saisit avec avidité cette nouvelle pratique si conforme à son genie: les Italiens en ont esté long-temps seuls en possession, & mesme elle paroissoit presque oubliée lorsqu'elle reprit vigueur il y a quelques années.

On s'en est servi icy fort utilement, & comme la plusport des Desseins qu'on a choisis ont leurs traits dessinez à la plume, on a eû encore attention à graver ces traits à l'eau forte, afin qu'ils fussent & plus précis, & plus ressemblans à ceux des Desseins : de façon que les clairs-obscurs qu'on trouvera dans ce Recüeil, sont un composé de Planches gravées en bois, & de Planches gravées en cuivre.

Cet ouvrage sera donc, comme on l'a déja dit, pour ceux qui voudront bien l'estudier avec attention, une école de Peinture aussi capable de perfectionner le goût, & de former les jeunes Peintres qu'aucune autre leçon. Les exemples instruisent beaucoup mieux que les discours; cependant afin qu'on ne puisse pas dire qu'on ait rien negligé, on s'est déterminé à joindre à cet ouvrage quelques discours qui disposent à en tirer le profit qu'on peut faire en l'estudiant. On y a donc ajoûté en premier lieu la vie des Peintres, composée avec le plus d'exactitude qu'il a esté possible, & extraite des meilleurs memoires. Les faits qu'on y détaillera serviront à donner une connoissance encore plus parfaite du merite de chacun de leurs ouvrages, & les discussions de critique où l'on s'engagera quelquefois, pourront peut-estre désabuser de plusieurs faux préjugez également desavantageux à ces hommes rares & à ceux qui en jugent.

En second lieu, comme l'histoire de la destinée que les ouvrages d'un grand Maître ont eûë de son vivant, & celle qu'ils ont eûë après sa mort, est une suite naturelle de sa vie: on donne icy l'histoire des Tableaux & celle des Desseins qu'on a fait graver; on dit même les noms de ceux qui les ont possedez successivement, en remontant autant qu'il a esté possible jusqu'au premier proprietaire.

Voilà quelle a esté la vaste idée qu'on s'est proposée de remplir; on en

execute aujourd'huy la premiere partie qui a l'avantage d'avoir pour un de ses principaux articles celuy qui concerne Raphael, certainement le plus heureux, & peut-estre le plus grand des Peintres.

On verra par la Liste alphabetique de la distribution des huit cens Exemplaires, nombre qu'on s'est obligé de ne point exceder & qu'on n'a point passé, que le Roy en a retenu cent, & qu'il en reste encore deux cens à distribuer. Quoyqu'on ait delivré aux Souscripteurs leurs Exemplaires à raison de six vingt livres, on vendra chacun des deux cens Exemplaires restans deux cens quarante livres, & le produit de cette augmentation de prix servira à recompenser ceux des Graveurs qui se seront distinguez. On conçoit quel bon effet doit avoir une recompense aussi propre à exciter l'émulation, cependant on ne vendra ces deux cens Exemplaires qu'après que cent soixante Souscriptions qui restent des cinq cens dont nous avons parlé dans nostre programme, auront esté debitées à raison de cent soixante livres chacune, de laquelle somme six vingt livres sont pour le prix du premier Volume, & quarante livres sont à compte de ce que coustera le second Volume.



ABBREGE'



ABBREGE' DE LA VIE DES PEINTRES DE L'E'COLE ROMAINE, ET DESCRIPTION DE LEURS TABLEAUX ET DESSEINS CONTENUS DANS CE VOLUME.

I.

VENUS COUCHE'E, Peinture antique.



LORSQUE le Prince Barberin fit jetter à Rome les fondemens du Palais Paleſtrine, on trouva ſous des ruines un mur très ancien, ſur lequel eſtoit peinte à freſque cette excellente figure de Venus couchée : Le Prince Barberin en fit un des principaux ornemens de ſon nouvel édifice, & il la plaça dans une des Salles du rez de chauſſée. La figure de cette Déeſſe, qui eſt grande comme nature, eſt d'un bon deſſein; la beauté & la fraîcheur du coloris ont fait douter que la figure fût antique, juſque-là que pluſieurs perſonnes l'ont cru du Correge. Carlemaratte qui en a reparé quelques endroits, n'a pas fait difficulté d'ajoûter les amours qui ſont auprès d'elle.

II.

PALLAS.

Le Prince Barberin ayant trouvé dans les mêmes ruines cette autre Peinture antique à freſque, il la fit mettre auſſi dans la même Salle où il avoit fait placer la Venus dont nous venons de parler. Noſtre fragment repreſente Pallas, ou Rome, tenant le *Palladium*. Cette figure eſt plus grande que

nature; le temps n'a point alteré la force ni le coloris de l'ouvrage qui est peint d'une belle & grande maniere.

Le Prince Barberin conserve encore dans ce mesme Palais trois autres morceaux de Peintures antiques, dont l'un represente une vieille femme assise à terre qui a une quenoüille à ses genoux, l'autre un jeune homme, & le troisieme un autre garçon endormi avec plusieurs Abeilles autour de luy, on voit encore auprès de ce garçon trois Nymphes & un Amour.

M. le Duc de Parme qui depuis quelques années a fait beaucoup foüiller dans la vigne Farnese qui est à Rome, y a trouvé differents morceaux de peinture antique dont il a fait avec beaucoup de dépense transporter les meilleurs à Parme. Ils sont d'une grande beauté & dans le goût que Raphael s'est fait.

L'E'COLE ROMAINE.

ON pourroit renfermer dans l'E'cole Romaine la plus grande partie des Peintres, puisqu'ils ont la pluspart fait le voyage de Rome pour y estudier, & que ceux qui y sont venus depuis que l'Academie de Saint Luc est erigée, s'y sont fait inscrire sur son Registre. Cependant nous ne comprendrons dans cette E'cole que ceux qui en sont E'leves & qui s'y sont entierement attachez.

L'E'cole Romaine considerée en tant que Compagnie reglée, n'a commencé à faire corps que sous le Pontificat de Gregoire XIII. Ce fut à la requisition de Jerosme Mutien Peintre de Bresse que ce Pape establit l'Academie de S.t Luc & qu'il y fonda des places pour de jeunes estudiants en Peinture & en Sculpture. Cet establissement a depuis esté augmenté par les liberalitez des Papes ses successeurs, & par celles des Peintres mesmes, dont quelques-uns comme Zuccari & Pierre de Cortonne luy ont laissé leurs biens. Ce fut ce dernier qui fit bastir à ses dépens & sur ses Desseins l'Eglise de S.t Luc ou de S.te Martine. Mais avant que l'E'cole Romaine fit un corps reglé par les soins de Gregoire XIII. elle avoit déja eu plusieurs Peintres illustres qui l'ont rendue celebre pour toûjours. Il nous convient de parler de tous ceux qu'elle a formez, soit avant qu'elle fut une compagnie reglée, soit depuis.

PIERRE PERRUGIN.

Son nom de famille estoit Vannucci, mais il est plus connu sous le nom de Perrugin qu'il portoit, parce qu'il estoit de Perouse où il naquit en l'année 1446. de parens fort pauvres. Il s'attacha avec beaucoup d'application à la Peinture & pour se perfectionner, il alla à Florence, où il estudia avec Leonard de Vinci sous André del Verocchio Florentin qui estoit alors en grande reputation, & qui réussissoit beaucoup non seulement dans la Peinture mais aussi dans la Sculpture, la Géometrie, la Perspective, l'Architecture & mesme dans l'Orphevrerie.

Pierre Perrugin profita beaucoup sous ce maistre, & il prit de luy une maniere gracieuse dans les airs de testes où Verocchio excelloit. La grande reputation du Perrugin détermina Sixte IV. à luy donner plusieurs grands ouvrages de Peinture à faire dans le Vatican. Il y réüssit: Mais comme il n'estoit pas fecond en composition il fut souvent obligé de se repeter luy-mesme. Après avoir demeuré long-temps à Rome, & y avoir amassé un bien considerable, Pierre Vannucci se retira à Perouse où il travailla encore beaucoup, & mesme il y professa la Peinture; ce fut alors que plusieurs jeunes Peintres, entr'autres le fameux Raphael vinrent estudier sous luy; ils apprirent de luy à donner aux testes cet air noble & gracieux qui distingue leurs ouvrages. Le Perrugin mourut à Perouse en 1524. âgé de soixante-dix-huit ans.

La maniere du Perrugin est un peu seche, il a laissé plusieurs grands Ouvrages à fresque dans differentes Eglises d'Italie. Quant aux Tableaux que nous avons de luy en France, ils sont peints à huile sur bois. Nous nous contenterons d'en donner un des principaux.

III.

JESUS-CHRIST AU TOMBEAU.

Les figures de ce Tableau sont grandes presque comme nature; la composition en est simple & tient un peu du Gothique: Cependant on y remarque le gracieux & la naïveté des testes, la beauté du pinceau & des couleurs.

Il semble que ce Tableau ait esté fait pour Claude Gouffier Duc de Roannes, grand Ecuyer de

France, mort fort âgé en 1570. Les Armes de ce Seigneur y ſont peintes avec celles de Jacqueline de la Tremoüille ſa premiere femme. Ce Tableau eſt preſentement à M.gr le Duc d'Orleans.

III. *

JESUS-CHRIST DESCENDU DE LA CROIX.

Deſſein fait à la plume de la premiere penſée du Tableau dont on vient de faire la Deſcription, ce Deſſein eſt ſorti du Cabinet du Comte Malvaſia, & il ſe conſerve aujourd'huy dans celuy de M. Crozat.

BERNARD PINTURICCHIO.

Peintre de Perouſe & Diſciple de Pierre Perrugin, qui l'aſſocia dans les principaux ouvrages qu'il faiſoit en Italie. Pinturicchio en quittant ſon Maître, entreprit de peindre la Bibliotheque de l'Egliſe Cathedrale de Sienne, qu'il a peinte à freſque, en partie ſur les deſſeins & cartons que Raphael d'Urbin, quoyque très jeune, luy faiſoit; auſſi eſt-ce l'ouvrage qui a le plus contribué à la reputation de Pinturicchio. La reputation des ouvrages que Leonard de Vinci avoit faits dans le Palais de Florence, engagerent Raphael à diſcontinuer cet ouvrage, au grand déplaiſir de Pinturicchio. L'amitié qu'il y avoit entre ces deux Peintres, tous deux éleves de Pierre Perrugin, nous porte à produire icy une Eſtampe gravée d'après un des Deſſeins de Pinturicchio, car pour des Tableaux il n'y en a point en France.

Vaſari, 2. part. fol. 402.

Vaſari, part. 3. fol. 73.

III. **

L'INVENTION DE LA CROIX.

C'eſt un Tableau ou Eſtude fait à la plume, lavé, aſſez fini, qui eſt ſorti du Cabinet du Chanoine Vittoria.

RAPHAEL SANCIO D'URBIN.

Ainſi nommé, parce qu'il eſtoit d'Urbin Ville d'Umbrie naquit en 1483. On trouve parmi ſes ayeux des perſonnes diſtinguées dans l'Egliſe & dans l'Eſtat; on y voit auſſi des Peintres & ſon pere qui l'eſtoit, ne ſe ſentant pas aſſez d'élevation dans ſon art pour ſeconder l'heureux naturel de ſon fils, il l'envoya eſtudier à Perouſe ſous Pierre ſurnommé Perrugin dont la maniere, quoyque gracieuſe, eſtoit d'ailleurs ſeche & petite. Raphael ſurpaſſa bientoſt ſon nouveau Maître, & dans les deux voyages qu'il fit à Florence, où il vit des ouvrages de Leonard de Vinci, de Frere Barthelemy de S.t Marc Religieux Dominicain & de Michel Ange, il changea entierement de maniere; Enfin il ſceut profiter ſi heureuſement de l'eſtude qu'il y fit, que depuis ce temps-là on ne retrouva plus le Perrugin dans les Tableaux de Raphael qui perfectionna encore ſa nouvelle maniere dès qu'il ſe fut eſtabli à Rome & qu'il eut connu l'antique.

Vaſari, 2. vol. fol. 72. Edit. de Bologne.

Id. fol. 75. 90. & 91.

L'amitié que Raphael contracta avec frere Barthelemy qui eſtoit très excellent Peintre, luy fut encore utile pour connoiſtre la bonne façon de peindre. Il joignit donc à ce qu'il avoit appris de ſon ami ce qu'il avoit appris d'ailleurs; & il ſe fit ainſi une maniere qui luy eſtoit propre. C'eſt le ſentiment du Vaſari qui ajoûte que c'eſtoit de Barthelemy que Raphael tenoit l'habitude de meſler trop de noir de fumée dans ſes couleurs à huile, ce qui peu de temps après ſa mort avoit bruni pluſieurs de ſes Tableaux. D'un autre coſté Raphael enſeigna à frere Barthelemy la Perſpective. Il l'avoit appriſe de Bramante Architecte & ſon parent.

Vaſari, fol. 91. & 92.

On n'entrera pas icy dans les diſputes de l'Ecole Florentine & de la Romaine; & l'on ſe contentera de dire que la premiere veut que Raphel n'ait introduit le grand & le ſublime dans ſes ouvrages qu'après avoir veu ceux de Michel Ange, & l'Ecole Romaine pretend de ſon coſté que Raphael n'a jamais eſtudié Michel Ange, & qu'il ne doit ſa reputation qu'à la profondeur de ſon genie & à ſa propre induſtrie; Comme Michel Ange & Raphael avoient l'un & l'autre beaucoup eſtudié l'antique & comme ils avoient ainſi puiſé leurs plus belles connoiſſances dans la meſme ſource, il ſe peut bien faire qu'il y ait dans les ouvrages de Raphael des beautez qui paroiſſent ſemblables à celles qui eſtoient déja dans des ouvrages de Michel Ange, ſans qu'on puiſſe dire que Raphael les ait empruntées de l'autre: Raphael n'aura point pris ces beautez dans les ouvrages de Michel Ange, mais dans l'antique où Michel Ange luy-meſme les avoit puiſées. Il eſt certain du moins que Raphael aura trouvé de luy-meſme l'art de moderer le fort & le terrible que Michel Ange avoit pris dans l'antique, par des traits vrais & naïfs & par une certaine fineſſe qui font le charme principal de ſes ouvrages.

Bellori deſcrizzione delle pitture di Rafaele nel Palazzo Vaticano, fol. 86.

Ludovico Dolce Dialogo della pittura, fol. 10.

Les partiſans de Raphael diſent que Michel Ange ſentant bien qu'il eſtoit inferieur à Raphael dans la Peinture, emprunta pour l'emporter ſur luy le pinceau de frere Sebaſtien del Piombo E'leve du Giorgion, & qu'il le fit travailler ſur les Deſſeins qu'il luy fourniſſoit. A cette occaſion Dolcé qui fait parler l'Aretin ami particulier de Raphael, de Michel Ange & du Titien, luy fait rapporter ainſi ce qu'il avoit appris de Raphael.

» Que je ſuis aiſe que Michel Ange preſte ſon ſecours à mon nouveau concurrent en luy fourniſ-
» ſant les Deſſeins de ſes Tableaux; car s'il eſt vray, comme tout le monde le dit, que ſes Tableaux
» ne ſe ſoûtiennent pas auprès des miens, Michel Ange ſentira bien que ce n'eſt pas ſur Sebaſtien qui
» ne ſçachant pas deſſiner n'eſt pas un Rival pour moy, que je l'emporte, mais que c'eſt ſur Michel
» Ange luy-meſme qui s'eſtime & avec quelque raiſon le Maiſtre du Deſſein. Nous avons en France un monument qui ſeul feroit foy que Sebaſtien avoit recours à Michel Ange, & que ce dernier l'aidoit.

Vaſari, 3. p. fol. 345. Edit. de Bologne.

On ſçait que le Cardinal Jules de Medicis qui avoit chargé Raphael de faire le Tableau de la Transfiguration pour l'Egliſe de Narbonne dont il eſtoit Archeveſque, fit faire en meſme temps à Sebaſtien celuy de la Reſurrection du Lazare. Le Tableau de Raphael eſt reſté à Rome & on le voit aujourd'huy dans l'Egliſe de S.[t] Pierre *in Montorio*. Mais celuy de Sebaſtien fut envoyé à Narbonne & à preſent il ſe voit au Palais Royal. Il n'y a point de curieux qui ne reconnoiſſe dans ce Tableau le Deſſein de Michel Ange. Mais, comme le dit Dolce, Sebaſtien tout armé qu'il eſtoit de la lance de Michel Ange ne pouvoit pas ſe deffendre contre Raphael.

Ludovico Dolce fol. 10. verſo.

En 1527.

Le meſme Dolce rapporte encore à ce ſujet l'incident que l'on va lire. Durant le ſac de Rome qui n'arriva qu'après la mort de Raphael, une troupe d'Allemands qui s'eſtoit logée dans le Vatican fit du feu dans une des chambres de l'appartement de la ſignature avec ſi peu de précaution, que la fumée & leur malpropreté endommagerent quelques teſtes dans les Peintures de Raphael. Clement VII. fit refaire ces teſtes par Sebaſtien. Quelque temps après Titien vint à Rome où il voulut voir ces Peintures celebres qu'il n'avoit point vûës encore, & Sebaſtien l'y conduiſit. Titien qui ne ſçavoit pas que Sebaſtien eut repeint ces teſtes, mais qui connut bien d'abord qu'elles n'eſtoient point de la main de Raphael, dit bruſquement à Sebaſtien ! Quel eſt l'ignorant préſomptueux qui a barboüillé cet ouvrage. Dolce ajoûte qu'il tenoit ce fait du Titien meſme qui eſtoit ſon amy.

Abregé de la vie des Peintres. fol. 167.

M. de Piles a crû que Raphael avoit extremement profité des ouvrages de Michel Ange, & il fonde ſon opinion ſur un Deſſein de Michel Ange qu'il conſervoit & au dos duquel eſt, dit-il, une E'tude de Raphael d'après une figure de Michel Ange peinte dans la Chapelle du Pape; mais ceux qui ont vû le Recüeil de M. de Piles, croyent que ce Deſſein n'eſt ni de Raphael ni de Michel Ange.

Deſcrizzione del Palazzo Vaticano. fol. 91.

Auſſi Bellori ſoûtient-il que Raphael n'a jamais copié aucun ouvrage de Michel Ange, ſoit Peinture, ſoit Sculpture, ſoit Deſſein.

Entretiens ſur les vie des Peintres. fol. 277. 1. vol.

Le reproche que M. Felibien fait à Raphael d'avoir caſſé pluſieurs bas reliefs antiques, après en avoir tiré les Deſſeins, n'eſt ni plus ſolide ni mieux fondé; aucun E'crivain avant luy n'a ſoupçonné Raphael d'une action ſi baſſe, & perſonne n'a jugé à propos de redire ce que M. Felibien avoit avancé.

Id. fol. 294.

Il en eſt de meſme de ce qu'il a dit touchant les E'leves de Raphael. Cet E'crivain prétend que Raphael employoit des hommes ſi ſçavans à travailler ſous luy que loin de gaſter ſes Deſſeins ils y mettoient ſouvent de nouvelles beautez. Il ajoûte que Jules Romain ayant beaucoup plus de feu que Raphael, inſpiroit à toutes les Figures de ſon Maiſtre une vie & une action qui leur manquoient d'abord, & que Raphael luy-meſme avoit mis plus d'ame dans les Figures qu'il avoit faites depuis que Jules eſtoit entré dans ſon E'cole qu'il n'y en mettoit auparavant. M. Felibien a peut-eſtre crû trouver ce ſentiment dans Sandraert, mais dans cette ſuppoſition, l'on peut dire qu'il a mal entendu Sandraert. Voicy ce qu'il dit. Raphael ayant trouvé que Jules Romain avoit trop fini & leſché la teſte du jeune Poſſedé qui eſt peint dans la Transfiguration, & à laquelle il avoit fait travailler cet E'leve, il la retoucha en diſant que cette teſte pechoit par trop de travail, & avec quelques coups de pinceau fiers dont il toucha les yeux & la bouche du Poſſedé, il ranima cette teſte.

Sandraert remarque meſme que Raphael dans ſa premiere maniere avoit ce meſme deffaut de trop finir qu'il reprit dans Jules Romain. Mais qu'il s'en eſtoit corrigé par les reflexions qu'il avoit faites, ſoit en regardant les Tableaux des autres Peintres, ſoit en dirigeant le travail de ſes E'leves.

Quoyqu'il en ſoit, quiconque d'un coup d'œil peut ſaiſir la perfection & ſe la rendre propre, doit pour le moins autant à ſon genie, qu'à ceux qui l'offrent à ſes yeux.

Vita di Michel agnolo di Aſcanio Condivi. fol. 20. verſo.

Ces diſputes d'E'coles & ces differens ſentimens ſur Raphael doivent eſtre terminées, parce que dit Michel Ange luy-meſme ſuivant Condivi ſon diſciple & ſon hiſtorien. Il repreſenta au Pape Jules II. que n'eſtant que Sculpteur & n'ayant aucun uſage de la Peinture, l'honneur que Sa Sainteté vouloit luy faire en le chargeant de peindre la voute de la Chapelle de Sixte luy convenoit bien moins

moins qu'à Raphael; aveu qui fait connoiſtre la modeſtie de ce grand homme & le merite du grand artiſan auquel il rendoit juſtice.

Voicy une autre preuve de l'eſtime reciproque de ces deux grands hommes. Lorſque Raphael eut peint dans Sainte Marie della Pace; Auguſtin Chigi par l'ordre duquel il avoit travaillé, eut une conteſtation avec luy touchant le payement. Ces Peintures de Raphael repreſentent des Sibylles & des Prophetes accompagnez d'Anges. Michel Ange qui fut nommé Arbitre ſaiſi d'admiration pour un travail que Chigi avoit crû qu'il dépriſeroit, eſtima chaque teſte à cent écus. Chigi qui ne s'eſtoit pas attendu à cette eſtimation, convinſt ſur le champ avec Raphael, dans la crainte que ſon Arbitre n'eſtimât à proportion des teſtes les autres parties de ces Figures.

Bellezzé della citta di Firenze de franc. Boechi. fol. 277.

Il n'y a donc nulle apparence que Michel Ange ait dit que Raphael eſtoit Peintre pluſtoſt par art que par genie. Le Vaſari n'auroit pas oublié ce trait, s'il eſtoit vray; mais d'ailleurs quelque jalouſie qu'on ſuppoſe dans Michel Ange, il ſuffiſoit qu'il fiſt attention ſur les ouvrages que Raphael produiſiſt dès ſon enfance, & avant que de ſortir de Perouſe, pour ſe rendre à Florence, ſur les progrès rapides qu'il fiſt dans cette Ville, & ſur la promptitude avec laquelle il ſe perfectionna dans Rome, pour eſtre obligé de convenir que Raphael eſtoit né Peintre.

Condivi, fol. 46. verſo.

André Sacchi au retour d'un voyage qu'il avoit fait à Veniſe & en Lombardie pour ſe perfectionner dans le coloris, craignoit que l'eſtime qu'il avoit priſe pour le coloris de Raphael ne fût bien diminué, mais il fut ſurpris à ſon retour de voir que les ouvrages du Vatican, ſur-tout les Tableaux de l'Hiſtoire d'Attila & de la Meſſe de Bolſenne luy plaiſoient encore infiniment par le coloris, quoyqu'il eût preſent à l'imagination ce qu'il y a de plus beau dans les Peintres Venitiens & Lombards; je revois icy, s'écria-t-il, Titien & Correge, & de plus Raphael. Ce ſont auſſi les plus beaux ouvrages de ce grand Peintre. Il ſemble que dans la Meſſe de Bolſenne, Raphael ſe ſoit plus aſſujetti à l'imitation de la nature que dans les autres, parce que toutes les figures du Tableau ſont autant de Portraits.

Deſcrizzione del Palazzo Vaticano de Bellori. fol. 93. *Manuſcrits de la vie d'André Sacchi par Bellori & par J. B. Paſſeri.*

Raphael n'avoit pas moins d'intelligence dans l'art de la Sculpture que dans celuy de la Peinture. L'Elie, le Jonas & le bas Relief de la Table d'Autel que l'on voit à Rome dans l'Egliſe de Noſtre-Dame du Peuple en feront des preuves éternelles. Il a modellé luy-meſme ces Statuës & ce bas relief en terre & en cire, & ce fut ſur ſes modelles & ſous ſa direction que Lorenzotto Florentin les executa en marbre & en bronze. La Statue de Marbre de Jonas eſt une des plus parfaites figures modernes qui ait paru, ſoit par le beau caractere, ſoit par la delicateſſe, ſoit par le moëlleux de ſes parties. On ſçait auſſi que Raphael a renouvellé dans les Loges du Vatican l'uſage des ornemens ou bas reliefs de Stuc qui avoit eſté pratiqué par les anciens.

Bellori Deſcrizzione del Palazzo Vaticano. fol. 99.

Raphael poſſedoit auſſi l'Architecture; après la mort de Bramante, Leon X. luy donna la préference ſur Antoine de San-Gallo, & ſur Frere Joconde de Verone, pour la conſtruction de la nouvelle Egliſe de S.t Pierre : C'eſt à cette occaſion que Raphael écrivit au Comte Caſtiglione la Lettre que Bellori rapporte, & qui montre que cet habile Peintre écrivoit auſſi bien qu'il peignoit. Il ne faut point douter que les Memoires que Raphael avoit faits ſur la Peinture, & dont Vaſari qui les a citez s'eſt ſervi après les avoir conferez avec les Ouvrages de ce grand homme, ne fuſſent écrits de meſme. Ainſi c'eſt un grand malheur qu'on ne ſçache point ce qu'ils ſont devenus.

Deſcription du Vatican.

Vaſari, 3. part. fol. 407.

La maniere de vivre de Raphael eſtoit pluſtoſt celle d'un Prince que d'un particulier, liberal & magnifique, il n'avoit rien à luy, & il prodiguoit l'argent comme il prodiguoit les fruits de ſon Eſtude. Le Cardinal Bibiena vouloit luy donner une de ſes nieces en mariage, mais Raphael éluda l'offre qu'on luy en fiſt & cela dans l'attente du Chapeau de Cardinal que Leon X. luy deſtinoit.

Vaſari, fol. 94.

On prétend qu'une ſaignée faite à contre-temps luy coûta la vie. Il mourut âgé de trente-ſept ans, le 7. Avril 1520. & il fut enterré à la Rotonde. Plus de cent cinquante ans après, Carle Maratte modella le buſte de Raphael ſur le portrait que Raphael a fait de luy-meſme dans le Tableau de l'Ecole d'Athenes, & l'ayant fait executer en marbre, il le plaça dans une niche au-deſſus du tombeau de ce grand Maître avec cette Epitaphe compoſée peu de temps après ſa mort par le Bembo ſon ami.

Deſcrizzione del Vaticano, fol. 102.

Ille hic eſt Raphael, timuit quo ſoſpite vinci

Rerum magna parens, & moriente mori.

Raphael nomma ſes Eleves pour ſes heritiers. Son corps demeura quelque temps expoſé avec le Tableau de la Transfiguration placé au-deſſus de la biere.

A cette occaſion le Vaſari ouvre ſon cœur, comme n'eſtant plus maître de déguiſer ſes vrais ſentimens ſur le merite de ce grand homme reconnu & regretté univerſellement. Ce n'eſt plus l'amitié qui le rendoit partiſan, pour ne pas dire adulateur de Michel Ange qui le fait parler, il oublie toute ſorte de conſideration & il s'écrie!

» O ame bienheureuſe & infortunée! vous eſtes le plus beau ſujet de nos entretiens, les actions de » voſtre vie ne ſont pas moins celebres que les ouvrages que vous nous laiſſez ſont admirables : l'Art » de la Peinture eſt, pour ainſi dire, mort avec vous, & loin de pouvoir vous ſurpaſſer, on ne pourra » jamais vous atteindre.

Cette prediction du Vaſari n'a eſté que trop vraye juſqu'à preſent, puiſqu'effectivement nous n'avons vû perſonne, qui ait pû en travaillant avec toute l'application imaginable, approcher du ſublime & du merveilleux de Raphael.

TABLEAUX DE RAPHAEL
DU CABINET DU ROY.

I V.

SAINT MICHEL.

L'élégance du Deſſein & le ſublime qui ſe rencontre dans la compoſition de ce Tableau de S.t Michel peint ſur bois en 1517, & ſur lequel on lit le nom de Raphael en lettres capitales, nous ont determiné à le placer le premier parmi les Tableaux de ce grand Peintre, dont on trouvera les Eſtampes dans ce Recüeil.

On peut voir la ſçavante deſcription que M. Le Brun en a faite dans ſa Conference à l'Academie de Peinture le 7. May 1667.

Fol 21. verſo.

Carducho dans ſon Dialogue de la Peinture, reconnoiſt que le S.t Michel raſſemble un plus grand nombre de parties de la Peinture qu'aucun autre Tabelau qu'il ait vû.

Trattato dell'arte de la pittura di Gio Paolo Lomazzo. fol. 84.

Paul Lomaze s'en ſert pour démontrer la plus parfaite proportion de la figure d'un jeune homme, en comparant la figure du S.t Michel à celle de l'Apollon de Belveder.

Auſſi quelques-uns ont crû que Raphael s'eſtoit ſervi de cette figure antique pour former le S.t Michel.

Mais M. Le Brun ne le penſe pas, & prétend que les proportions de l'Apollon ſont trop delicates pour répondre à la fierté du S.t Michel.

Treſor de Fontainebleau. fol. 135.

Le Vaſari aſſeure que Raphael fit ce Tableau pour François I.er dont il receut une recompenſe conſiderable. Cela détruit le ſentiment de Pierre Dan qui ſoûtient que ce Tableau eſt un preſent du Pape Clement VII. à ce Roy.

Ce Tableau avoit eſté gravé autrefois pour le Roy par Gilles Rouſſelet.

M. Crozat conſerve un Deſſein à la plume & lavé de ce Tableau, qu'il a eu du S.r Boſchi de Bologne. Il eſt different du Tableau en ce qu'il repreſente S.t Michel plus jeune, moins fier & ſans épée. Ce Deſſein a eſté gravé anciennement en Italie.

V.

LA SAINTE FAMILLE.

Raphael a mis tout ſon ſçavoir dans ce merveilleux Tableau qu'il fit pour le Roy François I.er & pour mieux faire connoiſtre qu'il le jugeoit digne de ce Monarque & de luy, il y mit ſon nom en lettres capitales. RAPHAEL URBINAS PINGEBAT 1518. c'eſt-à-dire, deux ans avant ſa mort & lorſqu'il eſtoit dans ſa plus grande force.

Le treſor de Fontainebleau de Pierre Dan. fol. 154.

François I. en fut ſi ſatisfait qu'il le luy fit payer 24000. livres, ſomme qui paroiſt exceſſive quand on ſonge que l'écu d'or qui vaudroit aujourd'huy plus de dix francs, ne valoit alors que quarente ſols.

On peut voir la deſcription que M. Mignard fait de ce Tableau dans ſa Conference à l'Academie de Peinture le 3. Septembre 1667.

Parte 3. fol. 329.

Le Vaſari rapporte dans la vie de Jules Romain, que cet Eleve de Raphael peignit à huile dans un très beau Tableau une Sainte Eliſabeth qui fut envoyé au Roy François I.er avec celuy de S.te Marguerite & celuy du portrait de la Vice-Reine de Naples. Comme il n'y a pas chez le Roy d'autre Tableau de Raphael où S.te Eliſabeth ſoit repreſentée en particulier, on juge que Vaſari a voulu parler du Tableau de la S.te Famille.

Titien voulant traiter le meſme ſujet dans un Tableau qui appartient preſentement au grand Duc, s'eſt ſervi en partie de la compoſition de Raphael; il en a tout repeté hors les Anges & le payſage. Gerard Edelink eſt le premier qui ait réüſſi à graver cette admirable compoſition, la planche eſt chez le Roy. Jacques Frey qui l'a gravée depuis a ſi parfaitement copié Edelink, que

les connoiſſeurs ne diſtinguent qu'avec beaucoup d'attention ces deux Eſtampes l'une d'avec l'autre.

M. Crozat conſerve le Deſſein au crayon rouge de l'Etude que Raphael avoit faite d'après nature & ſans draperie pour la figure de la Sainte Vierge. Il l'a eû du Sr Stella Peintre du Roy.

V I.

LA SAINTE VIERGE.

Quoyque ce Tableau ait eſté peint par Raphael avant ceux dont ont vient de parler, il n'eſt pas moins conſiderable par la pureté du Deſſein & par la fineſſe des expreſſions. Ce Tableau eſtoit dans le Chaſteau de Fontainebleau, & connu ſous le nom de la belle Jardiniere, à cauſe de la ſimplicité avec laquelle la Ste Vierge eſt habillée.

Il eſt peint ſur bois & il avoit eſté gravé cy-devant par Gilles Rouſſelet.

Raphael ſuivant ſa couſtume avoit fait d'après nature les Etudes des figures de ce Tableau, M. Crozat en conſerve deux Deſſeins à la plume qu'il a eus des heritiers de Timothée Viti d'Urbin & de M. le Chevalier de la Penna. Ces deſſeins ſont cependant un peu differents du Tableau, en ce que l'un repreſente la teſte de la Ste Vierge preſque de face & l'Enfant Jeſus regardant St Jean, au lieu que dans le Tableau il eſt attentif à regarder la Ste Vierge.

V I I.

SAINTE MARGUERITE.

La figure de Ste Marguerite dans ce Tableau qui eſt peint ſur bois, eſt grande comme nature. Il fut gravé à Rome en 1589. par Philippes Thomaſſin; mais d'après une copie peu exacte, & depuis il l'a eſté par Gilles Rouſſelet. Le coloris de ce Tableau eſt plus fier que celuy du Tableau precedent & l'on n'y voit pas la meſme fraîcheur que dans les autres ouvrages de Raphael.

Le Vaſari pretend que Jules Romain peignit preſque entierement ce Tableau ſur le Deſſein de Raphael, en effet les ombres en ſont un peu noircies; car Jules Romain, comme le luy reproche le meſme Auteur, employoit trop de noir dans les ombres de ſes Tableaux à huile.

Le Vaſari ajoûte que Raphael envoya ce Tableau à François Ier Néantmoins Pierre Dan raconte *Treſor de Fontainebleau*
dans ſon treſor des merveilles de Fontainebleau, qu'un Seigneur Florentin en fit preſent à l'Egliſe *fol. 135.*
de St Martin des Champs de Paris, d'où Henry IV. l'a eû depuis.

L'Empereur conſerve un Tableau de Raphael du meſme ſujet, que l'Archiduc Leopold d'Autriche fit acheter en Angleterre un prix très conſiderable, lorſqu'on y vendit les Tableaux du Roy Charles I. Quoyque la diſpoſition ſoit la meſme dans les deux Tableaux, cependant la figure de la S.^te y eſt traitée differemment.

VIII.

PORTRAIT DE JEANNE D'ARRAGON
VICE-REINE DE NAPLES.

Jeanne d'Arragon eſt repreſentée dans ce portrait aſſiſe, demi-figure grande comme nature. *Vaſari. 2.*
Raphael en peignit luy-meſme la teſte & il fit achever le reſte du Tableau par Jules Romain ſon *vol. fol. 329.*
Eleve, l'habillement magnifique dont il a reveſti cette Dame eſt peint avec un ſoin merveilleux. Le fond d'Architecture n'y eſt pas moins bien traité. Le Cardinal Hipolitte de Medicis fit preſent de ce Tableau à François Ier

I X.

PORTRAIT DE RAPHAEL.

Suivant l'inventaire des Tableaux du Cabinet du Roy, Raphael s'eſt repreſenté dans celuy-cy avec un homme qui tient une Epée, ce qui a donné occaſion de croire que c'eſtoit un maiſtre d'Armes. Cependant l'Auteur du treſor des merveilles de Fontainebleau pretend qu'il eſt peint par *Pierre Dan.*
le Pontorme, & que c'eſt meſme ſon portrait & celuy de Raphael qu'il avoit connu à Florence. Il *fol. 187.*
y a dans ce dernier ſentiment quelque apparence de verité, car quoyqu'on puiſſe objecter que ce portrait du Pontorme reſſemble peu à celuy que le Vaſari a donné au commencement de ſa vie, il eſt aiſé de concilier cette diverſité par la difference d'âge qui ſe trouve entre l'un & l'autre de ces portraits, & d'ailleurs on n'y reconnoiſt ni le pinceau de Raphael, ni ſa maniere de deſſiner, ni ſa diſpoſition, ni ſes choix de draperies. Les couleurs en ont fort changé, ſur-tout dans l'habillement.

X.

PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME.

Ce portrait est celuy d'un jeune homme de 15 à 16 ans, qui a la teste appuyée sur la main droite, il est considerable par la beauté du pinceau & par le sçavant meslange des couleurs, la teste paroist vivante, le caractere du Dessein est grand & ressenti à propos avec beaucoup de fermeté & de précision. On diroit que Raphael l'a peint rapidement au premier coup. Il est par-là plus picquant qu'aucun autre que nous ayons de ce grand homme. Parmi quelques-uns il passe pour estre le portrait de ce Peintre, mais on a peine à se persuader que dans un âge si peu avancé que l'est le jeune homme representé dans ce Tableau, Raphael fut déja aussi éloigné de sa premiere maniere qu'il le paroist dans l'ouvrage dont nous parlons.

XI.

PORTRAIT.

Ce portrait est dans le goût du Giorgion, & il n'est pas étonnant que ces grands hommes se soient rencontrez lorsqu'ils ont imité le naturel. La figure n'est que demi-nature peinte sur bois.

XII.

PORTRAIT DU CARDINAL JULES DE MEDICIS.

Un des plus parfaits Tableaux que Raphael ait peint, & qui est presentement chez le Grand Duc, est celuy dans lequel il a representé Leon X. accompagné des Cardinaux Jules de Medicis qui fut depuis Pape sous le nom de Clement VII. & Louis de Rossi. Le portrait du Cardinal Jules de Medicis qui se trouve dans cette composition, est précisement le mesme que celuy qui est dans le Cabinet du Roy; ce dernier est incontestablement de Raphael, & il se pourroit faire que ce fut sa premiere Etude; mais une Etude très arrestée & faite pour l'excellent Tableau dont on vient de parler.

XIII.

PORTRAIT DU COMTE BALTHASAR CASTIGLIONE.

Le Comte Castiglione attaché au Duc de Mantouë, estoit amy particulier de Raphael, la ressemblance de ce portrait estoit si parfaite que ce Comte composant sous le nom de sa femme la Comtesse Hipolite une lettre en vers latins, dans laquelle Hipolite se plaignoit de l'absence de son mari: il luy fait dire que son unique consolation est d'entretenir son portrait fait par Raphael, qu'elle s'imagine que ce portrait luy parle, tant il est vivant, & que leurs enfans le saluent quand ils passent devant luy en le prenant pour leur pere. Voicy comme elle s'exprime.

Sola tuos vultus referens, Raphaëlis imago
Picta manu curas, allevat usque meas.
Huic ego delicias facio, arrideoque, jocorque,
Alloquor, & tanquam reddere verba queat.
Assensu nutuque mihi sæpe illa videtur
Dicere velle aliquid, & tua verba loqui
Agnoscit, balboque patrem puer ore salutat,
Hoc solor longos decipioque dies.

Il y a lieu de croire que ce Tableau vient du Cabinet de Charles I.er Roy d'Angleterre, qui avoit acheté une partie de ceux du Duc de Mantouë. Ce Tableau avoit déja esté gravé à Amsterdam par Regnier Persyn sous la direction de Sandraert. Il appartenoit alors à un curieux nommé Lopez.

XIV.

XIV.
SAINT JEAN-BAPTISTE.

Raphael a entouré la teste du Saint d'une branche garnie de feuilles, apparemment pour luy donner une couronne qui fût dans le goût antique, ou pour marquer que ce Saint dans le dépoüillement de toutes choses où il vivoit au desert, estoit reduit à s'y couvrir la teste d'une branche d'arbre repliée en forme de couronne.

La figure du Saint Jean est dessinée correctement, & le coloris en est excellent; le paysage qui sert de fond, est de bon goût & d'un grand détail.

Le temps avoit endommagé ce Tableau, & il estoit devenu méconnoissable, au point que l'on n'y faisoit aucune attention. Le Sieur Stiemart chargé de l'entretien des Tableaux du Roy l'ayant nettoyé, on fut surpris de ne s'estre pas plustost apperçu que c'estoit un des plus parfaits ouvrages de Raphael. Comme ce Tableau est peint sur toile contre l'ordinaire des Tableaux de Raphael, on juge que c'est le mesme Saint Jean, que le Vasari dit qu'il avoit peint sur toile pour le Cardinal Colonne. Cet Auteur ajoûte, que quoyque le Cardinal y fût extremement attaché, il ne put le refuser à Jacques Carpi son Medecin pour recompense des soins qu'il avoit eu de luy pendant une grande maladie.

Au temps du Vasari & du Borghini, ce Tableau estoit à Florence entre les mains de François Benintendi, ensuite il a passé dans le Cabinet du Roy.

XV.
SAINT MICHEL.

C'est un des premiers ouvrages de Raphael. Il y a apparence qu'il l'a peint au sortir de l'Ecole de Pierre Perrugin.

Si l'on croit M. Felibien, Raphael fit ce Tableau pour François I.er *Fol. 292. tom. 1.*

XVI.
SAINT GEORGE.

M. Felibien veut que Raphael ait fait ce Tableau pour Henry VIII. Roy d'Angleterre dans le temps qu'il peignoit pour François I.er le S.t Michel dont on vient de parler. Il est vray que Raphael a peint pour Henry VIII. un Saint George de la mesme grandeur que celuy-cy, mais il l'a traité differemment: Nous en parlerons cy-après au numero 31. *Tome 1. pag. 292.*

On juge que ce Tableau a esté au Duc d'Urbin, & qu'il est le mesme dont Paul Lomazze dit que Raphael l'avoit peint sur une planche qui faisoit le dessous d'un Damier. On n'y trouve plus ce Damier, mais il se peut qu'il ait esté noirci. Peut-estre aussi que Paul Lomazze s'est trompé en prenant ce Tableau de S.t George pour le Tableau de S.t Michel dont on a fait la description dans l'article precedent au dos duquel il se trouve un Damier. *Fol. 48.*

XVII.
LA SAINTE VIERGE.

Louis XIV. a eu ce Tableau de M. l'Abbé de Brienne. M. Felibien croit qu'il vient de la Maison de Boissy, & qu'il a esté apporté en France par Adrien Gouffier Cardinal de Boissy, à qui Raphael l'avoit donné en reconnoissance des bons Offices que ce Cardinal luy avoit rendus auprès de François I.er Il ajoûte que le Duc de Mazarin en avoit eu un semblable du Marquis de Fontenay Mareüil Ambassadeur de France auprès d'Urbin VIII, & que ce Marquis, persuadé par le Chevalier del Pozzo, l'avoit acheté à Rome comme l'original d'après lequel le Tableau que le Roy a presentement avoit esté copié par Jules Romain. Felibien decide que nul de ces Tableaux n'a esté peint par Raphael mesme, & que tous deux ils ont esté peints chacun par un Eleve de Raphael sur ses Desseins, mais que celuy du Roy a esté retouché & fini par Raphael. *1. vol. fol. 292.*

Il est vray que si l'on compare le Tableau du Roy avec ceux de Benvenuto Garofato, on y trouvera beaucoup de conformité pour la maniere & pour le coloris, & beaucoup de difference d'avec les Tableaux de Raphael son Maistre. Quant au Dessein, il est communément reconnu pour estre de Raphael: une chose peut encore contribuer à confirmer ce sentiment-là, c'est que peu de temps après la mort de ce grand Peintre, Jean Jacques Caralius de Verone grava le Dessein de ce

Tableau, ayant ſeulement pour fond une ruine de muraille, au lieu que celuy qui a peint le Tableau a aggrandi le ſujet en y ajoûtant pour fond un payſage & des terraſſes ſur le devant.

Ce Tableau avoit eſté gravé au burin avec ſuccès par François Poilly ; on a crû ne pouvoir mieux faire que de ſe ſervir de la Planche de cet habile Graveur, en la faiſant reſtablir par Charles Simoneau qui l'a retouchée ſur le Tableau.

XVIII.

SAINT JEAN L'EVANGELISTE.

Ce Tableau a eſté donné au Roy comme un ouvrage de Raphael dont le nom eſt au bas.

Le Deſſein en eſt d'un caractere élevé, mais la maniere dont il eſt peint fait croire qu'il a eſté executé par un de ſes Eleves.

TABLEAUX DE RAPHAEL

DU CABINET DE MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLEANS.

XIX.

SAINT JEAN DANS LE DESERT.

Le grand caractere de Deſſein, la beauté du pinceau & du coloris, la verité & le relief de la Figure du Saint Jean qui paroiſt de ronde boſſe, tant elle eſt détachée, font regarder ce Tableau comme un des plus conſiderables de Raphael. Le fond eſt un payſage très riche, fort bien travaillé, & dont les objets, quoyque detaillez & finis, ne nuiſent point au repos & au tout enſemble de l'ouvrage.

Ce Tableau fut apporté en France par Marie de Medicis, qui le donna au Mareſchal d'Ancre; il paſſa enſuite entre les mains de Monſieur René de Longueil Marquis de Maiſons, Surintendant des Finances, & ſon fils M. le Preſident de Maiſons mort en 1705. en fit preſent à M. de Harlay Premier Preſident; c'eſt de M. de Harlay ſon fils Conſeiller d'Eſtat, que feu S. A. R. l'a acheté.

Le Grand Duc a un ſemblable Tableau qui eſt auſſi très beau. Il ſe peut faire que Raphael les ait peint tous deux: On pourroit donner à celuy-cy la preference pour la couleur & pour la beauté. Il a eſté gravé autrefois en clair-obſcur.

XX.

LA SAINTE VIERGE.

Raphael avoit fait avec beaucoup de ſoin ce Tableau de la Sainte Famille pour le Duc d'Urbin, qui le donna au Roy d'Eſpagne : Le Roy d'Eſpagne en fit preſent à Guſtave Adolphe Roy de Suede Pere de la Reine Chriſtine, dans le Cabinet de laquelle il tenoit le premier rang : on tient ce fait du feu Pape Clement XI. Son Ayeul, qui a eſté employé par le Duc d'Urbin dans ſes affaires les plus importantes, avoit fait faire une très belle Copie de ce Tableau, laquelle ſe conſerve dans le Cabinet du Prince Dom Carlo Albani Neveu de ce Pape.

Quoyque les Figures de ce Tableau n'ayent gueres que dix-huit à vingt pouces; cependant on reconnoiſt que Raphael a ſuivi toûjours ſa methode de faire un carton ou deſſein pour contourner ſur le Tableau le trait des Figures, tant il eſtoit jaloux de conſerver ſon Deſſein.

La Reine Chriſtine de Suede faiſoit une ſi grande eſtime de ce Tableau, qu'il a toûjours eſté ſous une glace juſqu'au temps qu'il a paſſé dans le Cabinet de S. A. R. Monſeigneur le Duc d'Orleans.

Les Connoiſſeurs trouvent dans ce Tableau toutes les parties de la peinture; & ils conviennent que Raphael y a joint à la pureté & au grand caractere de Deſſein, le coloris & cette intelligence de lumiere & de clair-obſcur qu'on admire dans les meilleurs Peintres Venitiens & Lombards.

XXI.

LA SAINTE VIERGE.

Il paroiſt que Raphael a fait ce Tableau peu de temps après qu'il fut venu à Rome.

Du Cabinet de M. de Seigneley, où il eſtoit, il a paſſé dans celuy de M. de Montarſis, & dans

celuy de M. Rondé Joailler du Roy, de qui feu S. A. R. Monſeigneur le Duc d'Orleans l'avoit acheté.

Il avoit déja eſté gravé par Boulanger, d'après une Copie dont le fond eſt different.

XXII.

LA SAINTE VIERGE.

Quoyque le temps ait endommagé ce Tableau, la teſte de la Sainte Vierge & de l'Enfant Jeſus ſont ſi belles, ſi vivantes, d'un ſi grand caractere, & les couleurs ſi fraîches, que l'on croit que Raphael le peignit dans ſa plus grande force.

Quelques critiques ont jugé par l'air de la teſte de la Sainte Vierge, que ce Tableau pouvoit avoir eſté peint par Timothée Viti d'Urbin Eleve de Raphael. Feu S. A. R. l'a eu de M. Dorat qui l'avoit eu du Sieur Beauchamp.

XXIII.

LA SAINTE VIERGE.

M. Felibien aſſûre que ce Tableau de la Sainte Vierge appartenoit autrefois à M. le Comte de Chiverni, que Madame la Marquiſe d'Aumont le vendit à M. de la Noue cinq mille livres, & l'obligea en même-temps de luy en donner une Copie pour mettre dans l'Egliſe de Port-Royal, & que cette Copie fut faite par le Sieur Champagne: L'Original a paſſé depuis dans le Cabinet de M. le Preſident Tambonneau, & enfin dans celuy de M. de Vannolles de qui S. A. R. l'a acheté. *1. Vol. fol. 297.*

On raconte que ce Tableau appartenoit autrefois au Roy; que la planche ſur laquelle il eſt peint ayant eſté ſeparée en deux, un Curieux en acheta une moitié, & que l'autre partie fut enſuite trouvée dans la cuiſine d'une Hoſtellerie de la Suiſſe, où elle ſervoit de table à hacher les herbes. Mais quoyqu'il paroiſſe que ce Tableau a eſté diviſé, la conſervation des deux planches eſt plus que ſuffiſante pour détruire cette fable.

Ce Tableau avoit eſté gravé autrefois par Gilles Rouſſelet.

XXIV.

LA SAINTE VIERGE.

Raphael a peint ce Tableau de la Sainte Vierge dans le temps qu'il eſtoit encore chez le Perrugin. S. A. R. l'a acheté de M. l'Abbé de Camps qui l'avoit eu de M. Paſſart.

XXV.

JESUS-CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS.

XXVI.

JESUS-CHRIST PORTANT LA CROIX.

XXVII.

JESUS-CHRIST MIS AU TOMBEAU.

Vaſari rapporte que Raphael peignit pour les Religieuſes de S.t Antoine de Padoue eſtablies à Perouſe, un Tableau deſtiné à l'Autel de leur Egliſe, repreſentant la Sainte Vierge qui avoit dans ſon giron le petit Jeſus qu'il avoit vêtu pour complaire à ces Religieuſes, & aux coſtez de la Sainte Vierge Saint Pierre, Saint Paul, Sainte Cecile & Sainte Catherine, dont les airs des teſtes & les coëffures ſont d'une grace admirable, Vaſari ajoûte, qu'au-deſſous de ce Tableau Raphael peignit ſur les gradins de l'Autel, en petites figures, trois ſujets; celuy de la priere au Jardin des Oliviers, celuy du portement de Croix, & celuy de Jeſus-Chriſt mis au Tombeau. Ces petits Tableaux ſe trouvent à preſent dans le Cabinet de Monſeigneur le Duc d'Orleans, & viennent de celuy de la Reine de Suede qui avoit, par le credit du Cardinal Azzolini, trouvé moyen de les retirer de l'Egliſe de ces Religieuſes. *Parte 3. fol. 74.*

Nôtre Auteur en faiſant l'eloge de ces Tableaux, convient que quoy qu'ils fuſſent eſtimez de tous

les Peintres, que cependant on reconnoissoit bien qu'ils avoient esté faits avant que Raphael eust esté à Florence où il ameliora sa maniere par la communication qu'il y eust des ouvrages des excellents Maistres : Cette seconde maniere fut si differente de la premiere, que ses ouvrages n'estoient plus reconnoissables & sembloient estre de la main d'un autre Peintre.

Outre ces trois petits sujets qu'on a crû devoir faire graver pour faire connoistre Raphael dans tous ses âges, il y a encore au Palais Royal un S.t François & un S.t Antoine de Padoue, que ce Peintre avoit aussi peints sur les mêmes gradins. M. Crozat conserve le Dessein de la premiere pensée de Raphael pour le Tableau de Jesus-Christ mis au Tombeau.

XXVIII.

VISION D'EZECHIEL.

Le premier Chapitre d'Ezechiel a fourni le sujet de ce Tableau peint sur bois par Raphael, peu de temps après la S.te Cecile qu'il fit pour l'Eglise de S.t Jean du Mont à Bologne. Vasari observe
2. Vol. fol. 84. que Raphael y a donné au vray Dieu le même caractere que les anciens ont donné à Jupiter. Du temps du Vasari ce Tableau estoit dans le Palais de Vincent Ercolani à Bologne ; c'est apparemment de cette Maison que M. de Chantelou l'acheta lorsqu'il passa à Bologne. M. de Launay Directeur de la Monnoye des Medailles l'ayant acquis du Frere de M. de Chantelou, l'a vendu depuis à feu S. A. R.

to. 4. fol. 190. M. Felibien rapporte que M. de Chantelou pria le Poussin, dont il estoit ami particulier, de luy peindre le ravissement de S.t Paul pour servir de pendant à ce petit Tableau de Raphael : le Poussin ne le luy promit qu'à condition que son Tableau serviroit de couverture à celuy de Raphael, & qu'ils ne seroient jamais vûs en parallele, craignant la comparaison. Lorsque le Poussin envoya son ouvrage à M. de Chantelou, il luy recommanda encore dans sa lettre du mois de Decembre 1643. M. de Chantelou le luy promit, & fit effectivement servir le Tableau du Poussin de couverture à la boeste qui enfermoit celuy de Raphael. M. de Launay les a vendus tous deux en cet estat à feu S. A. R.

Ce Tableau de Raphael avoit déja esté gravé par François Poilly d'après le Dessein qu'en fit le Sieur Errard Peintre & Directeur de l'Academie de Rome, lorsque M. de Chantelou l'eust acheté.

Le grand Duc conserve un Tableau du même sujet peint par Raphael; mais outre que celuy du grand Duc est plus grand, la gloire n'y est pas traitée de la même maniere que dans celuy de S. A. R. La teste de l'Ange qui soûtient la droite de Dieu est dans une autre attitude, & le paysage qui sert de fond est tout à fait different : le Tableau qui est chez le grand Duc a esté gravé par Cosimo Mogalli, & l'Estampe fait partie de celles de son Cabinet.

TABLEAUX DE RAPHAEL
QUI SONT A PARIS
DANS LES AUTRES CABINETS.

XXIX.

LA SAINTE VIERGE.

La fierté du Dessein & du coloris de ce Tableau, connu sous le nom du silence de la Sainte Vierge, font juger aux Connoisseurs que Raphael l'a peint quand il estoit dans sa plus grande force, & qu'il connoissoit, ainsi que l'Escole Lombarde, l'accord & l'harmonie des couleurs. On remarque que ce Peintre s'est servi pour le fond de ce Tableau, d'une vûë d'une ruine antique près de la Vigne Sachetti, telle qu'on la voit encore à present du costé de S.t Pierre; ce qui montre le choix que ce grand homme sçavoit faire des plus beaux objets de la nature qui estoit toujours son modelle dans les choses même les moins importantes. Ce Tableau a passé du Cabinet de M. le Marquis de la Vrilliere Secretaire d'Estat, qui l'avoit eu de M. de Chasteau-neuf son grand Pere, dans celuy de S. A. S. Monseigneur le Prince de Carignan.

XXX.

LA SAINTE VIERGE.

La maniere de ce Tableau fait croire qu'il eſt du temps que Raphael peignoit celuy de la diſpute ſur le S.t Sacrement; le S.t Joſeph qui y eſt repreſenté ſans barbe, donne lieu de juger que Raphael en a voulu faire un portrait. Ce Tableau vient de la Maiſon d'Angouleſme, où M. Barroy l'acheta un prix très modique, parce que l'on n'y reconnoiſſoit plus Raphael depuis qu'un Peintre peu intelligent ayant voulu reparer quelque accident qui y eſtoit arrivé, & ne pouvant accorder ſa peinture avec celle de Raphael, l'avoit preſque entierement repeint. Le Sieur Vandine a trouvé le moyen d'enlever l'ouvrage de cet ignorant, & il a fait revoir le jour à la peinture de Raphael, qui paroiſt ſi fraiſche, qu'il ſemble que cette mauvaiſe couverture ait ſervi à conſerver le Tableau : Il eſt preſentement dans le Cabinet de M. Crozat.

XXXI.

SAINT GEORGES.

Quoyque le ſujet de ce Tableau ſoit le même que celuy qui eſt chez le Roy, il eſt cependant traité differemment.

Felibien pretend que celuy du Roy a eſté peint pour Henry VIII. Roy d'Angleterre. *Fol. 292.*

On ne peut pas douter que celuy-cy n'ait eſté fait pour ce Roy. Raphael ayant donné au Saint Georges l'Ordre de la Jarretiere, la marque que le Roy Charles I.er avoit couſtume de faire mettre ſur ces Tableaux & qui ſe trouve ſur celuy-cy, eſt encore une preuve qu'il appartenoit à la Maiſon Royale d'Angleterre; c'eſt après la mort de ce Roy qu'il a paſſé dans le Cabinet de M. le Comte de Pembrooc, ainſi qu'il paroiſt par l'Eſtampe que Luc Voſterman en grava en 1657. Du temps de M. Felibien, il eſtoit dans le Cabinet de M. le Marquis de Sourdis; il eſt preſentement chez M. Crozat qui l'a acheté de M. de Montarſis. M. Crozat conſerve auſſi un Deſſein à la plume de la premiere penſée de Raphael pour ce Tableau. Ce Peintre a eu la precaution de mettre ſon nom ſur le harnois du cheval. *Fol. 297.*

XXXII.

PORTRAIT DU CARDINAL POLUS.

Ce Portrait a toûjours paſſé pour eſtre peint par Raphael, & regardé comme tel par M. le Chevalier de Clerville & par M. le Comte d'Armagnac Grand Eſcuyer de France, dans les Cabinets deſquels il a eſté: Mais comme on ne peut pas douter que ce ne ſoit le Portrait du Cardinal Polus, puiſqu'il eſt conforme à ceux qui ſe trouvent gravez dans le Livre des Hommes Illuſtres & dans l'Hiſtoire d'Angleterre de Larrey, & que d'ailleurs Polus n'a eſté promeu au Cardinalat par Paul III. qu'en 1536. ſeize ans après la mort de Raphael, on doit conclure qu'il n'eſt pas de ce Peintre; ainſi on doit l'attribuer à Sebaſtien del Piombo, puiſqu'il eſt entierement dans ſa maniere! On ſçait que ce Peintre a tellement excellé à faire le Portrait, qu'on a bien pu donner un de ceux qu'il auroit peint à Raphael. Ce Tableau eſt à preſent dans le Cabinet de M. Crozat.

Hereologia Anglica ou *Vies des hommes illuſtres d'Angleterre, avec leurs portraits gravez par Criſpin de Paſſ.* fol. 19.

XXXIII.

JUDITH.

Il y a apparence que ce Tableau peint ſur bois, a ſervi de porte ou de volet, du moins une marque de Serrure le fait conjecturer : Il eſt très fini & très bien conſervé; mais les couleurs fortes & vives, les carnations fonduës & de beaucoup de relief, enfin le payſage qui ſert de fond eſtant preciſément dans le goût & dans les principes du Giorgion, tout cela a porté quelques Connoiſſeurs à ſouſtenir qu'il eſtoit du Giorgion & non de Raphael.

Ce Tableau a eſté apporté en France par M. Foreſt, qui le vendit à M. Bertin; & c'eſt de ce dernier que M. Crozat, chez qui il eſt preſentement, l'a acheté. Il avoit déja eſté gravé par Blotelinck, comme Tableau de Raphael.

XXXIV.

LA SAINTE VIERGE.

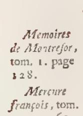
Tableau de Raphael qui eſt dans la Sacriſtie de l'Eſcurial, gravé ſur une Copie de ce Tableau faite par Benvenuto Garofalo Eleve de ce Peintre : Elle eſt chez M. Crozat.

XXXV.

PORTRAIT DE FREDERIC CARONDELET.

Carondelet eſtoit Archidiacre de Beſançon, & d'une des plus illuſtres Famille du Comté de Bourgogne. L'Empereur Maximilien le fit ſon Conſeiller, & l'envoya à Rome avec la qualité de Commiſſaire auprès de Sa Sainteté.

Le Pape Jules ſecond luy donna de ſon coſté le gouvernement de Viterbe. Ce fut en cette occaſion qu'il fit faire ſon Portrait par Raphael, & il eut le bonheur de trouver ce grand Peintre dans ſa plus grande force. Carondelet aimoit & les Arts & les Belles Lettres : Eraſme eſtoit ſon intime Ami ; & celuy-cy ſe plaiſt dans une de ſes Lettres à faire le recit de tous les bons traitements qu'il luy avoit fait en pluſieurs rencontres, & ſur-tout dans un voyage qu'il fit exprès à Beſançon en 1523. pour le viſiter : cette particularité eſt trop honorable à la memoire de Carondelet pour l'obmettre. Carondelet tourmenté de la pierre, en mourut en Italie en 1528. & ſon frere Archevêque de Palerme luy fit dreſſer un riche Mauſolé dans l'Egliſe de Beſançon.


Memoires de Montreſor, tom. 1. page 128.
Mercure françois, tom. 19. p. 260.

L'on ignore comment le Portrait de cet Archidiacre eſt ſorti de ſa Famille ; apparemment qu'il paſſa dans celle de Benting, une des premieres Familles de Gueldres, à l'occaſion de l'alliance que ces deux Familles ont contractée enſemble. Peut-eſtre auſſi que ce Portrait ſe ſera trouvé parmi les meubles du Sieur Carondelet Comte de Noyelles & Gouverneur de Bouchain pour le Roy d'Eſpagne, lorſqu'en 1633. ce Prince le fit arreſter comme criminel d'Eſtat. Le Comte de Noyelles ayant eſté tué par ceux qui vouloient l'arreſter, & ſa memoire ayant eſté fletrie enſuite par Arreſt du Conſeil Souverain du Hainaut, ſes biens auront eſté confiſquez, & ſes meubles diſſipez & vendus.

Quoyqu'il en ſoit, le Tableau s'eſtant trouvé en Hollande, les Eſtats generaux l'acheterent pour en faire preſent au Comte d'Arlington Ambaſſadeur de Charles ſecond Roy de la grande Bretagne, auprès de leurs hautes Puiſſances. Ce Comte le donna dans la ſuite à ſa Fille en la mariant avec le Duc de Graffton. Elle épouſa en ſecondes noces le Chevalier Hanmer, qui par-là devint poſſeſſeur du Tableau qu'il garda juſqu'à ſa mort. Il appartient preſentement à M. le Duc de Graffton.

C'eſt au reſte un des plus parfaits Tableaux de Raphael, & qui confirme ce que l'on a avancé dans la vie de ce grand Peintre, que lorſqu'il a eſté imitateur de la nature telle qu'elle ſe preſentoit, il a paru plus grand coloriſte que lorſqu'il a voulu rendre cette même nature ſuivant les idées grandes & magnifiques qu'il en avoit conçuës, & qui l'ont veritablement annoblie dans les merveilleuſes productions de ce grand Peintre, mais toûjours aux dépens de la couleur.

Ce Tableau a eſté gravé ſur un Deſſein que M. Crozat en avoit, & la premiere épreuve de la Planche a encore eſté retouchée en Angleterre par le Chevalier Dorigny d'après le Tableau. Il avoit eſté cy-devant gravé en maniere noire par Paul Van Somer.

DESSEINS DE RAPHAEL.

XXXVI. & XXXVII.

ALEXANDRE ET ROXANE.

Traduction de Perrot d'Ablancourt, . 1. fol. 462.

Raphael a pris le ſujet de ces deux Deſſeins du diſcours de Lucien, intitulé *Herodote* ou *Aëtion.* Cet Auteur dit que de ſon temps cet Aëtion expoſa publiquement aux Jeux Olympiques le Tableau des amours de Roxane & d'Alexandre, ce qui luy acquit tant de réputation que Proxenide qui préſidoit à ces Jeux, luy donna ſa fille en mariage ; Lucien fait enſuite la deſcription de cette excellente piece pour en donner quelque idée à ceux qui n'avoient pas eſté en Italie où on la conſervoit de ſon temps. Le fond eſt une chambre magnifique où l'on voit Roxane aſſiſe ſur un lit, toute éclatante de gloire, mais plus brillante encore par ſa beauté : elle baiſſe les yeux par modeſtie quand Alexandre paroiſt, cependant mille petits amours ſoûrians voltigent autour, dont les uns levent ſon voile par derriere comme pour la montrer au Prince, les autres la deshabillent, quelques-uns tirent Alexandre

par le manteau comme un jeune époux plein de pudeur, & le presentent à sa maistresse. Ce Conquerant met sa couronne aux pieds de Roxane. Epheftion est à ses costez & tient un flambeau à la main en s'appuyant sur un beau garçon qui represente l'Himenée, c'est le principal objet du Tableau. A costé l'on voit plusieurs petits amours qui folâtrent avec les armes d'Alexandre, les uns portent sa lance & paroissent courbez sous un fardeau si pesant, d'autres assis sur son bouclier sont conduits comme en triomphe, tandis qu'un d'eux en embuscade dans la cuirasse du Prince les attend au passage pour leur faire peur. Cette galanterie n'est pas inutile, elle sert à faire voir l'humeur belliqueuse d'Alexandre qui au milieu des plaisirs n'abandonnoit pas le soin de la guerre. Voilà la description de ce chef-d'œuvre.

Les Desseins dont on donne l'Estampe, sont conformes à ce récit, à la réserve que Raphael n'a point representé pour fond cette chambre magnifique, & qu'il fait tenir par Alexandre la Couronne que Lucien place aux pieds de Roxane. Louis Dolcé dans son Dialogue entre Fabrini & Pierre Aretino nous apprend qu'il possedoit le premier de ces Desseins fait à la plume, lavé & rehaussé de blanc, & dont il fait une belle description. Il vient du Comte Malvasia. L'autre est fait à la sanguine, & ses figures qui sont nuës, nous apprennent que c'est l'Etude que Raphael en avoit faite d'après nature. Il semble qu'il se soit servi du mesme modelle pour y representer Alexandre, Epheftion & l'Himenée. Ce Dessein avoit esté apporté en France par le Cardinal Bentivoglio qui le donna au Sieur Melan Graveur, d'où il a passé chez le Sieur de Vaurose, & puis chez le Sieur Boule.

XXXVIII.

HERCULE GAULOIS, OU L'ELOQUENCE.

Raphael a tiré encore de Lucien le sujet de ce Dessein ; cet Auteur rapporte que les Gaulois representoient Hercule differemment des Grecs, quoyqu'ils luy laissent les mesmes attributs, ils le peignent, dit-il, chauve, ridé, basané, avec la barbe blanche & semblable aux vieux Nautonniers, tenant enchaînez par l'oreille une infinité de peuples qui sont attachez à sa langue par des filets d'or deliez comme par autant de chaînes, les Gaulois prétendant, ajoûte Lucien, qu'Hercule, qu'ils appellent *Ogmie*, est le Dieu de l'Eloquence, & que tout ce qu'il a fait de merveilleux, il le doit à son art de persuader plustost qu'à ses forces.

Traduction de Perrot d'Ablancourt, tom. 3. fol. 51.

C'est ce que Raphael a très bien rendu dans ce Dessein qu'il a fait à la plume, lavé & rehaussé de blanc.

XXXIX.

LA CALOMNIE PEINTE PAR APELLES.

C'est encore sur la description que Lucien fait d'un Tableau peint par Apelles, que Raphael a fait ce Dessein. Lucien dit que lorsqu'Apelles eut esté reconnu innocent par le Roy Ptolomée son bienfaiteur, de la fausse accusation qu'un Peintre jaloux de sa gloire avoit formée contre luy, ce Roy luy donna cent talens, & luy fit livrer son accusateur pour en disposer à son gré ; Apelles pour se vanger de la calomnie composa ce Tableau où il peignit un Prince avec de grandes oreilles, comme on represente Midas, assis sur un Trône environné du soupçon & de l'ignorance ; en cet estat il tend de loin la main à la calomnie qui s'avance vers luy, le visage tout en feu avec des attraits & des charmes extraordinaires ; elle tient de la main gauche un flambeau, & traine de l'autre par les cheveux un jeune homme qui tend les mains au Ciel & qui implore son assistance ; devant elle marche l'envie au visage have & aux yeux loûches, accompagnée de la fraude & de l'artifice qui parent & ajustent la calomnie pour la rendre plus agreable, après vient le repentir sous la figure d'une Dame vestuë de deüil avec ses habits dechirez, qui tourne la teste vers la verité, & pleure de regret & de honte.

Traduction de Perrot d'Ablancourt, tom. 3. fol. 76.

Raphael estoit si grand admirateur de l'antique, qu'il ne s'en tenoit pas seulement aux monumens de Peinture & de Sculpture qui nous en restent. Pour ameliorer sa maniere, il puisoit jusques dans les écrits des Grecs & des Romains, qui nous donnent des descriptions de Peinture antique ; il les faisoit revivre en suivant exactement les descriptions : jamais Peintre n'est mieux entré dans le goût de l'antique : on en trouve la preuve dans les Desseins qu'on donne icy. Qu'on dise après cela que Raphael s'est souvent paré de compositions dont il empruntoit l'invention dans des monumens antiques qu'il brisoit après les avoir copiez : une si injuste accusation tombe d'elle-mesme, lorsqu'on veut considerer sans passion tout ce qu'il a produit, & sur-tout ces compositions ingenieuses & riches qu'il a réduites à la maniere antique, & dont de simples descriptions luy ont fourni les sujets.

Ce Dessein de Raphael a esté copié par Benvenuto Garofalo, qui peignit pour le Duc de Ferrare le Tableau de la calomnie d'Apelles. C'est ce que rapporte Vasari dans la vie de Garofalo.

Vasari, 3. p. fol. 4.

XL.

JESUS-CHRIST DONNANT LES CLEFS A SAINT PIERRE.

Deſſein fait à la plume & lavé, très terminé, que Raphael a fait pour le carton qui ſervit de modelle pour les Tapiſſeries des Actes des Apoſtres que le Pape Leon X. fit executer en Flandre, & qui ſe conſervent au Vatican.

Vaſari, tom. 2. fol. 89.

Ce merveilleux Deſſein eſt dans le Cabinet de Mgr le Duc d'Orleans. Il fut acheté en Flandre par le Sr Stella Peintre du Roy, & il paſſa enſuite chez M. de Cormery de qui feu S. A. R. l'avoit acheté. M. Crozat a auſſi l'Etude à la ſanguine de huit teſtes des Apoſtres de ce Deſſein. Quoyqu'elles ſoient preſque dans les meſmes poſitions, Raphael leur a donné cependant des caracteres differens, ainſi qu'il a fait dans le carton.

XLI.

JESUS-CHRIST PORTÉ AU TOMBEAU.

Deſſein pour le Tableau que Raphael fit par ordre d'Atlante Baglioni pour ſa Chapelle de l'Egliſe de Saint François de Perouſe, après en avoir fait le carton à Florence. Vaſari & Scaramuccia font une ample deſcription & un grand éloge de ce Tableau; ſa beauté engagea le Pape Paul V. à le faire porter à Rome après avoir ſubſtitué à ſa place une copie faite par Joſeph d'Arpin. On a vû ce Tableau au Palais Borgheſe; mais il ne s'y trouve plus à preſent; il a eſté gravé anciennement, & le Deſſein fait à la plume eſt chez M. Crozat. Il fait partie de ceux qu'il a tirez du Cabinet d'un des deſcendans de Timothée Viti d'Urbin.

Vaſari, parte 3. fol. 74.

Fol. 105.

Finezze de Pennelli Italiani di L. Scaramuccia, fol. 83.

XLII.

LA MORT D'ADONIS.

C'eſt le nom qu'on donne à ce Deſſein fait à la plume dans lequel Raphael a peut-eſtre eû intention de repreſenter Jeſus-Chriſt porté dans le Tombeau; quoyqu'il en ſoit, il eſt poſterieur à celuy dont on vient de faire la deſcription, & M. Crozat l'a acquis des heritiers de Timothée Viti.

XLIII. & XLIV.

Eſtudes pour les Tableaux de la Diſpute ſur le Saint Sacrement, & pour celuy de l'Ecole d'Athenes.

Raphael a peint ces Tableaux à freſque au Vatican. Ces Deſſeins font connoiſtre que ce Peintre après avoir fait la diſpoſition generale de ſes ſujets, en faiſoit des Etudes particulieres d'après nature. Nos deux Deſſeins ſont dans le Cabinet de M. Crozat, & ils viennent du Chevalier de la Penna, Commandant pour le grand Duc à Piſe. Celuy pour le Tableau de la diſpute ſur le St Sacrement, eſt un Deſſein fait ſeulement à la plume, & l'autre eſt auſſi à la plume mais lavé. On voit au Palais Royal un autre Deſſein de Raphael qu'il a fait auſſi à la plume pour le Tableau de la diſpute du St Sacrement. Les figures en ſont drapées, & il eſt auſſi gravé par M. le Comte de C....

On trouve dans preſque tous les Cabinets d'autres Deſſeins de Raphael pour l'Etude de ſes Tableaux. M. Crozat ſeul en poſſede pluſieurs, où l'on reconnoiſt les meſmes figures tournées un peu differemment; tant ce grand Peintre prenoit de ſoin pour donner à ſes figures une juſteſſe d'action & de belles formes.

XLV. & XLVI.

Eſtudes pour le Tableau de la Deſcente des Sarraſins.

Ce ſont differentes figures que Raphael a exprimées pour le Tableau de la deſcente des Sarraſins au port d'Oſtie, que ce grand homme a peint à freſque dans une des Salles du Vatican. Ces deux

Etudes se trouvent dessinées sur une mesme feüille de papier, l'une est sur le *recto*, l'autre sur le *verso*; toutes deux sont dessinées à la plume, & sont pareillement dans le Cabinet de M. Crozat, & viennent des heritiers de Timothée Viti.

XLVII.

PAYSAGES DE RAPHAEL.

Ces Desseins faits à la plume, font voir que ce grand Peintre n'a rien fait au hazard, ayant toûjours eû la nature pour objet de son imitation.

XLVIII.

FAÇADE D'EGLISE.

Dessein fait à la plume, qui est pareillement dans le Cabinet de M. Crozat, attribué à Raphael.

JULES ROMAIN.

Son nom de famille est Pippi, mais il est plus connu sous le nom de Jules Romain. Il naquit à Rome l'an 1492. ses talents pour la Peinture, son humeur douce & affable, sa conversation enjoüée & gratieuse luy gagnerent tellement l'amitié de Raphael, que ce fameux Peintre le traita comme s'il eut esté son frere, & le fit en mourant l'un des deux principaux heritiers qu'il institua; L'autre fut Jean François Penni, surnommé *il Fatore*, qui estoit aussi son Eléve. Vasari nous apprend que Raphael qui estoit un peu plus âgé que Jules Romain, luy servit de Maistre, & l'employa dans les principaux ouvrages des Loges & des Salles du Vatican. Il devint en peu de temps consommé dans la Peinture sous la conduite de Raphael, qui se faisoit un plaisir de luy reveler ce qu'il y avoit de plus secret dans cet Art; Il luy enseigna la Perspective, & il luy apprit si bien à dessiner l'Architecture; que lorsque Raphael avoit besoin dans la suite de quelque morceau d'Architecture, il se contentoit d'en faire une legere esquisse qu'il donnoit ensuite à Jules pour la mettre au net, & pour la dessiner de grandeur & dans des proportions élegantes. *partie 3. fol. 329.*

Aussi Jules Romain n'avoit pas moins de talents pour l'Architecture que pour la Peinture: Il bâtit aux portes de Rome un petit Palais d'une beauté admirable pour le Cardinal Jules de Medicis, & il en orna les appartemens d'ouvrages de Stuc & de Peinture. C'est le mesme qu'on appelle aujourd'huy *la Vigne-Madame*, parce qu'il a depuis appartenu à Marguerite d'Aûtriche Duchesse de Parme.

Pendant la vie de Raphael, Jules Romain ne peignit que sur les Desseins de ce grand Maistre qui l'employa toûjours dans ses plus importantes entreprises; & l'on ne peut donner un plus bel éloge à Jules Romain, qu'en disant qu'il falloit estre bon connoisseur pour distinguer son pinceau d'avec celuy de Raphael, dans les Tableaux où ils avoient travaillez l'un & l'autre: il est vray qu'on ne trouve pas dans le Disciple le gracieux, la fraischeur, & la fonte des couleurs qui caracterisent le Maistre, & qui élevent Raphael si fort au-dessus des autres Peintres; mais on y remarque toûjours un genie sublime, une composition hardie, une grande correction de Dessein & beaucoup de connoissance de l'antique, que Jules Romain avoit étudiée avec soin, & dont il avoit sçû profiter en Peintre & en homme de Lettres.

Après la mort de Raphael, Jules Romain acheva les Tableaux que ce grand homme avoit commencé dans le Vatican, où il peignit entierement la bataille de Constantin sur le Dessein de Raphael, qui se conserve aujourd'huy dans le Cabinet de M. Crozat.

Le Comte Balthasar Castiglione Ambassadeur de Frederic de Gonzague, Marquis de Mantoüe, auprès du Pape, estoit intime amy de Jules Romain: Ce Ministre ayant eû ordre de son Maistre de luy envoyer quelque sçavant Architecte, & de faire ensorte d'engager, s'il se pouvoit, Jules Romain, qui depuis la mort de Raphael tenoit le premier rang parmi les grands Artisans de Rome, à venir le servir. L'Ambassadeur le sollicita si instamment, qu'il le détermina à faire ce voyage avec luy. Jules fut très bien reçû à Mantoüe. Il y bâtit le celebre Palais du T, il donna aussi pour l'embellissement & pour les fortifications de la Ville, de bons & sages conseils que l'on suivit exactement.

Le Sojaro, Nicolo dell' Abbate, Michel Ange Anselmi, Lelio de novellare & le Primatice, tous Eléves du Correge, que Jules Romain avoit attiré à Mantoüe après la mort de leur Maistre, l'aiderent infiniment dans le grand nombre d'ouvrages qu'il fit dans ce pays; il les y employa à executer ses propres Desseins, comme il avoit executé luy-mesme ceux de Raphael, & depuis qu'il les eut vû

travailler, le coloris de ses Tableaux devint fort au-dessus de ce qu'il estoit auparavant. C'est une observation qu'on fit dès-lors, & qu'on peut faire encore aujourd'huy.

Ce fut tandis que Jules Romain estoit à Mantouë, que François I.er le demanda pour travailler dans le Chasteau de Fontainebleau. Jules ne pouvant abandonner son entreprise, envoya à sa place le Primatice pour dessiner, & le Primatice attira en France Nicolo dell' Abbate pour peindre. Jules Romain mourut à Mantouë âgé de 54. ans le premier jour de Novembre 1546. Et comme il avoit beaucoup travaillé pendant sa vie, il a laissé un grand nombre d'ouvrages: il avoit eû un fils qu'il nomma Raphael en reconnoissance des obligations qu'il avoit à Raphael d'Urbin, & une fille qui fut mariée à Hercules Malatesta.

Un des reproches qu'on peut faire à Jules Romain, c'est d'avoir travaillé à ces sujets libres pour lesquels Pierre Aretin fit des sonnets qui repondent aux idées & aux Desseins du Peintre: Ce fut un grand bonheur pour Jules Romain de se trouver à Mantouë dans le temps que le Saint Office fit arrester Marc Antoine qui les avoit gravez. Ce dernier auroit esté puni de mort par l'inquisition de Rome sans le credit du Cardinal de Medicis qui obtinst du Pape que la peine fût changée en une prison perpetuelle.

Les plus considerables des Disciples de Jules Romain furent Jean de Lion, Raphael dal Colle, Benedetto Pagni, Figurino de Faenza, Fermo Guisoni, Rinaldo & Jean-Baptiste de Mantouë.

TABLEAUX DE JULES ROMAIN
DU CABINET DU ROY.

XLIX.

L'ADORATION DES BERGERS.

Vasari, 3. p. fol. 334.

Jules Romain peignit sur bois ce Tableau de l'Adoration des Bergers pour la Chapelle d'Isabelle Boschetta dans l'Eglise de S.t Antoine de Mantouë. Quelque temps après le Duc de Mantouë le fit transporter dans son Palais où il demeura jusqu'à ce que Charles I.er Roy d'Angleterre l'acheta avec les autres Tableaux du Duc. On sçait que ce Roy, qui avoit une suite considerable de Tableaux des meilleurs Maistres d'Italie, en acheta pour un million du seul Duc de Mantouë, & qu'il les fit tous placer dans la Gallerie de Withal.

Lorsque les Rebelles d'Angleterre exposerent publiquement en vente les Tableaux du Roy. Il s'en trouva 1500. dont celuy-cy fut estimé 500. livres sterlings ou 500. pieces, suivant un estat tiré de la Tour. Mais cette estimation doit estre suspecte d'avoir esté faite à trop bas prix, parce que Cromwel, qui estoit à la teste de la révolte, & qui aimoit la Peinture, avoit envie de se les approprier sur le prix de l'estimation. Ce fut lorsque les Tableaux de ce Prince infortuné furent vendus à l'encan, que M. Jabac fit l'acquisition de celuy-cy, & c'est de luy que le Roy l'a acheté.

Ce Tableau s'est très bien conservé. Il est d'un beau coloris, & d'un très grand caractere de Dessein. Les couleurs ont un peu noirci, le Vasari qui en fait une ample description, observe que ce deffaut se faisoit déja sentir lorsqu'il escrivoit: les figures sont grandes comme nature.

Parte 3. fol. 334.

M. Jabac avoit déja fait graver ce Tableau par Chauveau. Il paroist assez singulier d'y voir S.t Jean l'Evangeliste en âge d'homme fait, & S.t Longin tenant sa lance; mais ces sortes d'Anachronismes, restes de la Peinture gothique, estoient encore en usage du temps de Jules Romain; de sorte que Raphael luy-mesme, le Correge & Titien ont esté quelquefois obligez de commettre de ces fautes contre la Chronologie pour contenter ceux qui les faisoient travailler, & qui vouloient que dans les Tableaux qu'ils faisoient faire, on mit les Saints leurs Patrons.

L.

TRIOMPHE DE TITUS ET DE VESPASIEN.

Ce triomphe de Titus & de Vespasien dont les figures sont de deux pieds de haut, est d'une très grande composition, & parfaitement bien peint sur bois: Ce triomphe fut celebré pour la conqueste de la Judée. Jules a representé dans ce Tableau une partie des bas reliefs qui se voyent encore à Rome sur l'Arc de triomphe qui fut erigé en memoire de cette conqueste.

M. Jabac l'acheta à la vente des Tableaux de Charles I. Roy d'Angleterre, il n'estoit estimé que 150. pieces sur l'inventaire.

L I.

LA CIRCONCISION DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Dans l'inventaire des Tableaux du Cabinet du Roy, celuy-cy est attribué à Jules Romain. On peut cependant douter s'il n'est pas de Barthelemy Raminghi appellé Bagnacavallo Disciple du Francia. Ce Bagnacavallo passa dans l'Ecole de Raphael dont il fut grand imitateur; mais au-dessous de Jules Romain, tant pour le caractere du Dessein que pour la beauté du pinceau; ce qui peut augmenter le doute qu'on a sur ce Tableau, c'est que dans une des figures on trouve le Portrait du Bagnacavallo tel que le Comte Malvasia l'a fait graver à la teste de la vie de ce Prince. C'est une teste de Profil qui est la derniere à la droite du Tableau.

Néantmoins cette circoncision a toûjours passé pour l'ouvrage de Raphael, ou de Jules Romain, dont les noms sont escrits sur l'Autel mesme où l'Enfant est posé; mais peut-estre les y a-t-on mis après coup pour donner plus de prix à ce Tableau. Quoyqu'il en soit, c'est une grande & riche composition.

Après la mort de M. Fouquet Sur-Intendant des Finances à qui ce Tableau avoit appartenu, M. Le Brun qui l'avoit acheté le fit vendre au Roy.

TABLEAUX DE JULES ROMAIN
DU CABINET DE MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLEANS.

L I I.

L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Jules Romain a representé le moment auquel Romulus donna le signal dont il estoit convenu, & auquel chaque Romain enleva une des Sabines qui estoient en grand nombre aux Jeux qu'il avoit annoncez.

Ce Tableau vient du Cabinet de la Reine Christine de Suede, de mesme que les cinq autres Tableaux suivans. Le Dessein en est arresté, d'un grand caractere, plein de feu & d'esprit.

Les figures sont admirablement bien coloriées & peintes avec beaucoup d'intelligence, d'une maniere forte, sans que les ombres soient trop chargées de noir. On juge par la forme de ces Tableaux qui sont tous six de la mesme grandeur, peints sur une planche de bois de 55 pouces de large sur 12 pouces & demi de haut, & par la place de la serrure qui y a esté attachée, qu'ils servoient de panneaux à des volets d'armoires.

Le pinceau & le coloris moelleux de ces Tableaux, & la difference des touches dans quelques-uns, pourroient faire croire qu'ils auroient esté executez sur les Desseins de Jules Romain par ces fameux Eleves du Correge, qui après sa mort s'attacherent à Jules Romain, ainsi que nous l'avons dit.

Il y a des curieux qui ont crû connoistre dans ces Tableaux le pinceau d'André Schiavon, qu'on sçait avoir estudié & mesme imité les manieres de tous ceux qui l'avoient precedez ou qui vivoient de son temps, se servant mesme des Estampes gravées d'après leurs ouvrages, mais Rome a decidé que ces Tableaux estoient de Jules Romain.

L I I I.

LA PAIX ENTRE LES ROMAINS ET LES SABINS.

L'enlevement des Sabines alluma la guerre entre les Romains & les Sabins, il s'y donna plusieurs combats; mais elle se termina par un stratageme que les Sabines inventerent, & qu'elles executerent heureusement; un jour que les deux peuples alloient en venir aux mains, elles se jetterent entre les Armées, & elles obligerent leurs peres à faire la paix avec leurs maris: c'est ce moment que Jules Romain a representé dans ce Tableau.

L I V.

LA FAMILLE DE CORIOLAN A SES GENOUX.

Tout le monde sçait que les Romains députerent la mere, la femme & les enfans de Cariolan pour obtenir la paix de cet Exilé qui estoit prest d'entrer dans leur Ville à la teste d'une Armée ennemie. Le Peintre a choisi l'instant où ce General commence à estre touché en voyant sa famille éplorée.

L V.

PRISE DE CARTHAGENE PAR SCIPION.

Le Peintre a representé dans son Tableau les circonstances principales de l'assaut qui rendit les Romains maistres de cette place, & que nous lisons dans Tite-Live. On remarque d'abord dans nostre Tableau Scipion, qui, pour ne pas s'exposer temerairement, avoit pris la précaution, comme Tite-Live le remarque, de placer trois de ses plus braves Soldats devant luy, afin qu'ils le couvrissent de leurs boucliers. On y voit encore les Romains traverser le lit d'une inondation qui couvroit la Ville d'un costé, & dont l'eau s'estoit retirée dans la Mer durant le temps mesme qu'on donnoit l'assaut. Scipion ayant persuadé à ses Soldats que cet évenement (qui estoit l'effet naturel d'un vent de Nord qui souffloit, & du reflux) estoit un miracle que Neptune faisoit en leur faveur; ils se hazarderent à traverser l'inondation, & ils prirent la Ville mal fortifiée & mal gardée de ce costé-là.

L V I.

SCIPION RECOMPENSANT SES SOLDATS,
& reconnoissant les prisonniers de guerre faits à Carthagene.

Ce Tableau represente plusieurs actions memorables de ce General, qui après la prise de Carthage-la-neuve connuë aujourd'huy sous le nom de Carthagene, fait alliance avec Indibilis & Mardonius deux freres Rois des Hergetes, & dont les femmes & les fils estoient ses prisonniers. Ces Princes prosternez devant Scipion, reçoivent des Couronnes de sa main. On reconnoist dans ce Tableau la femme de Mardonius & cette fameuse beauté de Carthage, que Scipion ne voulut pas voir pour ne pas allarmer sa pudeur.

On pourroit reprocher à Jules Romain d'avoir representé son Heros dans un âge trop avancé, puisque Scipion n'avoit que 27 ans lorsqu'il fit cette expedition; mais ce deffaut se trouve compensé par la belle composition, & par les autres excellentes parties de ce Peintre qu'on admire dans ce Tableau.

L V I I.

LA CONTINENCE DE SCIPION.

Après la prise de Carthage-la-neuve, les Soldats Romains presenterent à leur General une jeune personne parfaitement belle, les parens de cette fille porterent à Scipion de riches presens pour sa rançon : ce grand homme donna pour lors une marque éclatante de sa moderation & de sa liberalité; Il remit luy-mesme la fille à un homme considerable parmi les Celtiberiens à qui elle estoit promise, & il ajousta à la dot la rançon qu'on avoit apportée dans sa tente. C'est le moment que Jules Romain a representé dans ce Tableau. Scipion prend la main de celuy à qui la jeune fille estoit destinée. La rançon semble consister en vases & en autres meubles precieux que des Esclaves ostent de dessus des Chameaux, & qui sont presentez par le pere & par la mere de la fiancée.

L V I I I.

JUPITER ET IO.

C'est un sujet que Jules Romain a determiné par Io métamorphosée en Vache , laquelle il fait paroistre dans le fond. L'Estampe en a esté gravée d'après le carton colorié en détrempe sur du papier dont le temps a un peu diminué les couleurs qui se trouvent d'un très bon accort. Cette maniere de peindre a un avantage sur les Tableaux que Jules Romain a peints à huile, & dont la plusspart ont

un peu noirci. Le Deſſein de ce carton eſt admirable, d'un grand caractere, terrible, pour ſe ſervir de l'expreſſion Italienne. Les meilleurs Connoiſſeurs qui l'ont vû à Rome chez la Reine Chriſtine de Suede, avec les quatre autres cartons dont on va donner l'explication, ont eſté forcez d'avoüer que s'ils ne ſurpaſſoient pas ceux de Raphael pour le Deſſein dans certaines parties, du moins on pouvoit les comparer à ceux de ce grand Peintre. Jules Romain avoit peint ces cartons pour ſervir de patrons à des Tapiſſeries. On juge par-là que la Reine de Suede les avoit trouvez en Flandre, où les Tapiſſeries avoient eſté fabriquées par ordre du Duc de Mantouë, ou qu'ils eſtoient du nombre des Tableaux que le Roy Guſtave enleva de Prague où ils avoient eſté portez de Mantouë, lorſque cette Ville fut ſaccagée par les Imperiaux en 1630. Rien ne fait mieux l'éloge de Jules Romain, que le ſoin qu'on a de conſerver ces fameux modelles, qui, malgré leur fragilité, ſubſiſtent depuis près de deux ſiecles, & ſubſiſteront encore long-temps ſi le bon goût pour les Arts ne perit point. S. A. R. qui connoiſſoit tout le prix de ces cartons, a jugé, comme la Reine de Suede, qu'ils meritoient une place honorable dans ſon Palais.

S. A. R. a fait ſupprimer la bordure de ces cartons. C'eſtoit un ordre d'Architecture d'une corniche ornée de feſtons de fleurs & de fruits ſoûtenus par des colonnes & des pilaſtres canellez; & ſur la platte forme ou ſocle eſtoit une Couronne ducale portée par la teſte d'un cartouche.

LIX.

JUPITER ET SEMELÉ.

Jules Romain a ſaiſi le moment où Jupiter vient dans toute ſa majeſté voir Semelé, comme elle l'avoit exigé de luy par le conſeil de Junon déguiſée en vieille. La maiſon de Semelé fut brûlée, & l'enveloppa dans ſon incendie.

LX.

JUPITER ET JUNON.

Junon rend Jupiter amoureux par le ſecours de la ceinture qu'elle avoit empruntée à Venus. Le Sommeil de concert avec Junon endort ce Dieu pour favoriſer les Grecs.

LXI.

JUPITER ET ALCMENE.

Ce ſujet eſt tiré de Plaute. Le carton repreſente Jupiter avec Alcmene, & Mercure qui empeſche Soſie d'entrer dans la maiſon de ſon Maiſtre. Jules Romain n'a pas crû devoir donner à Jupiter la reſſemblance d'Amphitryon, ni à Mercure celle de Soſie qu'il a peint ſous la figure d'un Maure; ſuppoſant que les Divinitez n'avoient pas beſoin de ce ſervile déguiſement pour paroiſtre telles qu'elles le vouloient aux yeux des hommes. C'eſt par la meſme raiſon que Jules a affecté de placer auprès de Jupiter & de Mercure l'Aigle & le Caducée qui ſont leurs attributs ordinaires.

Ce carton eſt un des mieux conſervez & des mieux coloriez. Il paroiſt eſtre peint à huile.

LXII.

JUPITER ET DANAÉ.

Ce ſujet a eſté traité fort diverſement ſelon le genie des differens Peintres; les uns ont fait paroiſtre au travers de la nuée Jupiter qui répand de l'or comme une pluye; d'autres ſe ſont contentez de ne faire voir que cette pluye. Jules Romain a pris le moment où Jupiter paroiſt devant Danaé dans ſa figure ordinaire.

TABLEAUX DE JULES ROMAIN DES CABINETS DES PARTICULIERS.

LXIII.

LA CREATION D'EVE.

C'est un petit Tableau bien colorié, très frais & d'une très grande finesse de Dessein : après avoir passé dans les Cabinets de Messieurs de Dreux, Paillot & de Varinolles; il est aujourd'huy conservé dans celuy de M. Crozat.

LXIV.

BAIN DE NIMPHES.

Ce Tableau n'est pas moins parfait que celuy dont on vient de parler: les couleurs en sont fraîches, & le paysage qui sert de fond, est très bien touché & très bien colorié. C'est dommage que le temps l'ait un peu gasté. Ce Tableau fut acquis par M. Benoït, quand on vendit ceux du Roy d'Angleterre Charles I. Dû Cabinet de M. Benoït, il a passé dans celuy de M. Crozat qui le possede presentement.

LXV.

DES PESCHEURS RETIRANT LEURS FILETS.

Ce Dessein de Jules Romain est dans le Cabinet de M. Crozat. Il est fait à la plume & lavé, on croit que ce Peintre a fait ce Dessein pour representer un des douze mois de l'année dans le plat-fond d'une des Chambres du Palais du T. à Mantouë.

PERRIN DEL VAGA.

Le pere de Perrin del Vaga, après avoir perdu tous ses biens pendant les Guerres excitées en Italie par Charles VIII. sous lequel il avoit servi, se retira en France avec ce Prince, & laissa sa femme à Florence laquelle y mourut deux mois après estre accouchée de Perrin que l'on fit nourrir à la Campagne par une Chevre.

Perrin ayant montré de l'inclination pour la Peinture, ses parens le mirent chez André de Ceri Peintre de peu de reputation; d'où il sortit quelque temps après pour entrer dans l'Ecole de Rodolphe Ghirlandaio. Perrin fût un des plus appliquez à l'Etude des cartons de Michel Ange, dont l'imitation estoit le principal objet de cette Ecole.

Vaga aussi Florentin Peintre mediocre, ayant besoin du secours de Perrin pour achever un ouvrage qu'il avoit entrepris, ne l'y pût engager qu'en luy promettant de le mener à Rome, où Perrin souhaitoit depuis long-temps d'aller estudier. Vaga l'y mena effectivement, & en quittant Rome le recommanda à tous les amis qu'il y avoit, qui connoissant plus Perrin par le nom de son ami que par le sien de Buonaccorsi, l'appellerent non Perrin Buonaccorsi, mais Perrin del Vaga, comme qui diroit Perrin l'ami du Vaga.

Il travailloit la moitié de la semaine pour son entretien, & il employoit l'autre moitié aussi bien que les Dimanches & les Festes à dessiner pour ses Etudes, soit d'après nature, soit d'après l'antique, soit d'après ce qu'il y avoit de meilleur entre les modernes; de sorte qu'en peu de temps il devint un des plus habiles Dessinateurs qui fût à Rome. Il excelloit sur-tout dans les ornemens de Stuc, & dans la maniere de peindre les grotesques.

Jules Romain & Jean François Penni dit *il Fatore,* le presenterent à Raphael qui en fût si content, qu'il le choisit en mesme temps que Jean da Udiné pour executer sur ses Desseins les Peintures des Loges du Vatican, & pour y travailler aux ouvrages de Stuc. On peut juger par quelques Tableaux de ces Loges, tels que sont le passage du Jourdain, la chûte des murs de Jerico, le combat où Josué fit arrester le Soleil, la Nativité de nostre Seigneur, le Baptesme & la Cêne, que personne n'a mieux suivi le goût de Raphael; Perrin fut employé avec Jules Romain & le Fatoré à achever dans le Vatican les ouvrages que ce grand Peintre avoit laissez imparfaits.

Vasari, p. 3. fol. 356.

En 1525. Perrin del Vaga épousa la sœur de Penni : mais Rome ayant esté assiegée en 1527. par l'Armée de Charles V. il en sortit & passa quelques années à Genes & à Pise, d'où estant revenu à Rome, il y tint le premier rang parmi ceux de sa Profession. En 1546. le Pape Paul III. fit venir à Rome le Titien pour faire son Portrait; Perrin en conçut de la jalousie & ne voulut avoir nul commerce avec ce grand Peintre. Il mourut de langueur l'année suivante, âgé de 47 ans. Vasari, p. 3. fol. 363. Id. fol. 370.

Soprani rapporte que Perrin peignoit avec tant de facilité, que se trouvant à Gennes seul dans le Cloître des Religieux de S.te Marie de la Consolation, au moment que les Peintres qui y travailloient estoient allez dîner, il se servit de leurs pinceaux pour peindre à fresque en clair-obscur Joseph d'Arimathie qui porte le Corps de Jesus-Christ au tombeau. Ces Peintres estant revenus, fûrent bien estonnez de trouver cet ouvrage aussi parfait, fini en si peu de temps; Ils jugerent aussitost qu'il estoit de Perrin. Les Religieux ont fait transporter ce Christ dans leur Sacristie. Fol. 272.

Les Tableaux de Chevalet de Perrin sont fort rares. La plusspart de ceux que l'on voit en France passent encore pour estre de Raphael, mais il a laissé une infinité de Desseins.

Le Parnasse, petit Tableau qui est dans le Cabinet du Roy, que Felibien dit estre de Perrin del Vaga, est reconnu par les Connoisseurs pour estre du Rosso Peintre Florentin.

LXVI.

LES TROIS DEESSES, JUNON, VENUS ET PALLAS.

On peut croire que Perrin del Vaga a eû intention de les representer sortant du bain pour le jugement de Pâris. Chacune est accompagnée de ses suivantes : les Amours répandent sur elles des fleurs, & l'un d'eux semble par avance couronner Venus.

Ce Tableau est bien colorié & tout-à-fait dans le goût de Raphael, il est vray que les couleurs ont un peu noirci. Les curieux sont partagez pour sçavoir s'il est de Jules Romain ou de Perrin: Enfin ce dernier l'a emporté. Ce gracieux Tableau se conserve au Palais Royal, il vient de la collection du Roy d'Angleterre Charles I. Le Roy Charles II. l'avoit donné à Madame la Duchesse de Porsmouth de qui M. Dorat l'avoit acheté.

LXVII.

TIMOCLEE JUSTIFIEE PAR ALEXANDRE.

Perrin del Vaga a pris le sujet de ce Dessein de la Vie d'Alexandre. Voicy ce qu'y rapporte Plutarque traduit par Amiot. Après que ce Roy eut fait la Conqueste de Thebes, il y eut quelques « Soldats Thraciens, lesquels ayant rasé la maison de Timoclée, Dame de bien & d'honneur, issuë « de noble race, départirent ses biens entre eux; & leur Capitaine l'ayant prise à force & violée, luy « demanda si elle n'avoit point caché d'or & d'argent en quelque endroit; la Dame luy répondit que « oüy, & le menant tout seul en un Jardin luy montra un puits dedans lequel elle dit, que voyant la « Ville prise elle avoit jetté toutes ses bagues & tout ce qu'elle avoit de plus beaux & de plus riches « meubles. Le Barbare Thracien se baissa pour regarder dedans le puits, & elle qui estoit derriere le « poussa dedans, jetta dessus force pierres tant qu'elle l'assomma, les Soldats quand ils le sçûrent, la « saisirent incontinent & la menerent liée & garotée devant le Roy Alexandre, lequel à voir son visage, « sa contenance & sa marche, jugea bien que c'estoit quelque Dame d'honneur & de grand lieu, tant « elle marchoit sûrement & constamment après ceux qui la menoient, sans se montrer estonnée ni « effrayée de quelque chose quelconque; puis quand Alexandre luy demanda qui elle estoit, elle luy « répondit qu'elle estoit sœur de Theagenes, celuy qui avoit donné la Bataille au Roy Philippes devant « la Ville de Cheronée où il estoit mort pour la deffense de la liberté des Grecs, en estant Capitaine « general. Alexandre s'émerveillant de cette réponse genereuse, & aussi de l'acte qu'elle avoit fait, « commanda qu'on la laissât aller libre avec ses enfans où elle voudroit. « Tome 5. fol. 2497.

Ce Dessein fait à la plume & rehaussé de blanc, vient du Cabinet de M. le Comte Malvasia de Bologne.

LXVIII.

LA MULTIPLICATION DES PAINS.

Trois autres Etudes faites à la plume, traitées differemment pour le mesme sujet, du miracle de la multiplication des cinq pains par Jesus-Christ.

TIMOTHE'E DELLA VITE.

Timothée della Vite naquit à Urbin l'an 1470. son pere estoit Peintre; mais estant mort jeune, il n'eut pas la satisfaction de l'élever. Sa mere qui avoit du goût pour la Peinture & pour la Poësie, après luy avoir donné les premieres leçons du Dessein, vouloit en faire un Orfevre. C'est pourquoy Timothée âgé de 20 ans alla à Bologne, & entra chez François Francia, qui estoit tout à la fois Peintre & Orfevre. Il n'eut d'abord d'autre dessein que de devenir Orfevre; mais son inclination l'emportant, il quitta bientost l'Orfevrerie pour se donner tout entier à la Peinture pendant les six années qu'il resta chez le Francia, avant que de s'en retourner à Urbin en 1495. C'est ce que le Comte Malvasia nous apprend, afin de détruire le sentiment du Vasari qui voudroit priver le Francia de l'avantage d'avoir montré à Timothée, en disant que Timothée après avoir quitté l'Orfevrerie avoit appris la Peinture sans le secours de personne, en estudiant seulement les ouvrages de Raphael qui estoient à Bologne: Or voilà ce qui n'a pû estre, puisqu'on sçait que le premier Tableau de Raphael qui ait paru à Bologne, est celuy de la vision d'Ezechiel, qui est à present au Palais Royal, que ce Peintre fit en 1510. pour le Comte Vincent Ercolani, & celuy de S.[te] Cecile qu'il fit trois ans après, & qui est dans l'Eglise de S.[t] Jean *in Monte.*

Malvasia vol. 1. fol. 55.

Les graces que Timothée répandoit dans les grands ouvrages qu'il fit à son retour à Urbin, luy procurerent tant de réputation, que Raphael l'engagea à le venir trouver à Rome. Il y fit un si grand progrès qu'en moins d'une année il fut en estat d'envoyer une somme assez considerable dans son pays. Il executa sous Raphael, à ce que dit Vasari, une partie des Peintures qui sont dans une des Chapelles de l'Eglise de la Pacé à Rome. Si l'on veut bien en croire cet Ecrivain, Timothée aura mesme fait entierement de son invention, & peint d'après ses propres Desseins une partie des Sibilles qui sont dans cette Eglise, & que néantmoins on admire toutes également. Vasari pour prouver ce qu'il avance, dit deux choses: la premiere, qu'il y avoit encore de son temps des personnes vivantes qui avoient vû Timothée y travailler; & la seconde, que les cartons s'en trouvoient à Urbin dans sa maison & dans la possession de ses heritiers. Nous avons rapporté dans la Vie de Raphael, que Bellori combattoit ces preuves; en effet il est assez naturel que Timothée, quelque soit la part qu'il ait eue à la composition de cet ouvrage, y ait peint quelque chose & qu'il ait conservé les cartons de Raphael sur lesquels il avoit travaillé, de mesme qu'il a conservé plusieurs autres Desseins de Raphael que ses descendans vendirent en 1715. à M. Crozat.

Vasari, p. 3. fol. 119.

Après que Timothée eut achevé à Rome ces Sibilles & quelques autres ouvrages de sa composition; sa mere l'engagea à retourner à Urbin, au grand mécontentement de Raphael qui fit dans la suite tout ce qu'il pût pour le faire revenir.

Timothée a beaucoup travaillé à Urbin & dans les Villes du voisinage, de compagnie avec Genga son Compatriote autre grand imitateur de Raphael. Ils firent ensemble plusieurs Desseins pour des housses & des caparaçons de chevaux, comme pour des couvertures de mulets, où ils representerent des animaux qui paroissoient aussi vivants que les animaux mesmes qui les porteroient un jour pourroient le paroistre, & ces Desseins furent envoyez à François I.[er]

Timothée est mort à Urbin en 1524. âgé de 54 ans.

Les ouvrages de Timothée sont tout-à-fait dans la maniere de ceux de Raphael. Son Dessein, selon Vasari, est grand & doux en mesme temps, sa couleur vague & gratieuse.

S'il y a à Paris quelques Tableaux de Timothée, ils portent le nom de Raphael: nous avons dit sur l'explication du Tableau de la S.[te] Vierge, qui est au Palais Royal, & qui vient de M. Dorat N.° 22. que des Connoisseurs ont jugé que ce Tableau estoit du Dessein de Raphael, & executé par Timothée: à cet ouvrage on joint icy deux Estampes gravées d'après ses Desseins pour donner une juste idée du merite de ce grand Peintre.

LXIX.

MOYSE SAUVE' PAR LA FILLE DE PHARAON.

Cette estampe d'après le Dessein de Timothée, fait connoistre l'éminent merite de ce Peintre, & qu'il ne cedoit en rien à son ami Raphael dans la science & la pureté du Dessein, donnant aux figures de ses compositions ces mesmes tours gratieux & cette verité naïve qui plaisent si fort dans ce grand Peintre: aussi ceux qui ne connoissent pas les Desseins de Timothée, les attribuent à Raphael; ce Dessein & le suivant viennent d'un des descendans de Timothée.

LXX.

LXX.

HERSE' REFUSANT A MERCURE L'ENTRE'E CHEZ AGLAURE.

Le sujet de ce second Dessein de Timothée fait aussi à la plume, est Mercure allant visiter Aglaure; Hersé sa sœur luy refuse l'entrée de sa Maison: Pour la punir Mercure la métamorphose en seüil de porte.

POLIDORE DE CARAVAGE.

Polidore Caldara naquit à Caravage petite Ville du Milanois. Il alla fort jeune à Rome; il y servit jusqu'à 18 ans de Manœuvre aux Maçons qui preparoient la fresque pour les ouvrages que Leon X. faisoit faire dans le Vatican par Raphael. La vûë de ces belles Peintures réveilla dans Polidore le genie qu'il avoit reçû de la nature pour cet Art, & luy fit prendre la résolution de l'étudier, il s'attacha d'abord aux ouvrages de Jean d'Udiné & de Mathurin, tous deux Eleves de Raphael, qui luy trouvant de grandes dispositions pour la Peinture se firent un plaisir de l'aider & de luy en donner des leçons: il s'appliqua avec tant d'assiduité, qu'en peu de temps il surpassa ses Maistres: Mathurin dans la suite s'associa à luy pour travailler en clair-obscur, & ils peignirent ensemble de cette maniere la façade de plusieurs Edifices à Rome; mais Polidore eut l'avantage sur Mathurin, & il fut employé par Raphael avec ses autres Eleves pour executer les peintures des Loges du Vatican.

Aux Estudes que Polidore faisoit sous Raphael, il y joignoit celle de l'antique & de la nature.

En 1527. le sac de Rome obligea Polidore à se retirer à Naples, où il a fait quelques ouvrages à huile: de-là il passa en Sicile: la Ville de Messine luy donna la conduite des Arcs de triomphe qu'elle fit dresser pour Charles V. à son retour de l'expedition de Tunis. Le dernier Tableau que Polidore fit à Messine, fut un portement de Croix, rempli de grand nombre de figures. M. Crozat en conserve les Desseins. *Vasari, fol. 206.*

Polidore ayant résolu de retourner à Rome, avoit retiré l'argent qu'il pouvoit avoir à la banque de Messine; mais comme il se préparoit à partir, il fut assassiné par son Valet. Le malheureux porta le corps de son Maistre près de la maison d'une femme chez qui Polidore alloit souvent, pour faire soupçonner que les parens de cette femme, ou les rivaux de Polidore avoient commis cet assassinat: mais le Meurtrier ayant esté découvert fut écartelé; le corps de Polidore fut enterré dans l'Eglise Cathedrale de Messine en 1543.

Aucun des Eleves de Raphael sans en excepter Jules Romain, n'est mieux entré dans le goût antique que Polidore, aucun n'a esté plus fecond dans ses compositions, ni donné à ses figures plus de grace ni un plus grand caractere de dessein & de noblesse. Pietre de Cortone & tous les plus grands Peintres qui sont venus depuis, ont tant estimé les ouvrages de Polidore, qu'ils ont pris la peine de les dessiner eux-mesmes, M. de Piles a remarqué qu'il a esté le seul de l'Ecole Romaine, qui ayant reconnu la necessité du clair-obscur, s'en soit fait des principes & les ait pratiquez.

Son genie, & l'estude qu'il avoit faite des bas reliefs antiques, le porterent à representer des combats, des sacrifices, des vases, des trophées d'armes, & des ornemens composez de tout ce que l'antique a de plus remarquable en ce genre. Il y a aussi dessiné & touché d'un très bon goût le paysage d'après nature qu'il a executé à guazzo ou en detrempe, ayant fait peu d'ouvrages de chevalet. Encore ses Tableaux peints à huile sont-ils plus considerables pour le Dessein que pour la couleur. Le peu de Tableaux qu'il a faits de cette maniere sont pour la pluspart en Italie. Il est aussi l'inventeur d'une autre maniere de peindre en clair-obscur, appellée par les Italiens *graffiato* ou *sgraffito*, qu'il a mise en pratique sur les murs des differentes façades de maisons à Rome. Le *sgraffito* se fait sur deux enduits; l'un est de mortier, de chaux & de sable détrempé avec de l'eau noircie en y mettant de la paille brûlée qui luy donne une couleur d'un gris foncé; l'autre enduit est une couche d'eau de chaux qu'on passe & qui s'applique sur le premier enduit. On trace ensuite au charbon sur ce second enduit les sujets qu'on veut representer, & puis avec un fer on ôte aux endroits qu'on veut, le blanc de chaux, afin de découvrir la couleur grise qui est sur le premier enduit; ce qui fait l'effet d'une Estampe; au reste cette maniere de peindre est solide, & les ouvrages ainsi faits résistent plus que les peintures ordinaires. On a en France plusieurs Desseins de Polidore dans le Cabinet du Roy & dans celuy de M. Crozat. *Vasari, 1. vol. fol. 53.*

L X X I.

LA MESSE.

Le ſujet de ce Deſſein fait à la plume, lavé & rehauſſé de blanc, eſt un grand peuple qui entend la Meſſe. Il fait partie d'une infinité d'Eſtudes & de Deſſeins de Polidore, que M. Crozat a acquis à Rome du fils d'un Peintre Sicilien, qui les y avoit apportez de Meſſine.

BENVENUTO GAROFALO.

Vaſari, tom. 3. fol. 2. Benvenuto Tiſi, ſurnommé Garofalo, naquit à Ferrare l'an 1481. il fit ſes premieres eſtudes de peinture ſous Dominique Lanetti, le vieux Boccacino, Baldini, & Laurent Coſta Peintres Lombards; mais à la vûë des ouvrages de Raphael, il fut ſaiſi d'une telle admiration qu'il employa deux années entieres à eſtudier ce grand Peintre, & qu'il mit toute ſon application à ſe défaire de la maniere ſeche de ſes premiers Maiſtres.

Vaſari, tom. 3. fol. 4. Le Duc de Ferrare ayant fait voir à Paul III. deux Tableaux de Benvenuto; ſçavoir le triomphe de Bacchus & la calomnie d'Apelles peints d'après les Deſſeins de Raphael, l'Eſtampe gravée d'après ce dernier Deſſein eſt rapportée dans ce Recueil N.° 46; le Pape admira la beauté de ces Tableaux, & ſur-tout la grande compoſition du premier qui a cinq braſſes de long.

Benvenuto à l'âge de 48 ans perdit un œil, & devint aveugle à 69. Il mourut en 1559. âgé de 78 ans. Pendant les vingt dernieres années de ſa vie il employoit les jours de Feſtes à peindre *gratis* pour les Monaſteres. Il eſtoit de ſon naturel très bien-faiſant, & il fut fort ami du Georgion, de Jules Romain & du Titien.

Ce Peintre eſt un de ceux dont la pluſpart des Tableaux qu'on voit à Paris ſont attribuez à Raphael, ſur-tout ceux qu'il a peints ſur les Deſſeins de ce grand homme; cependant cette erreur n'eſt guere pardonnable, puiſque dans tout ce qu'il a peint, on retrouve toûjours quelque choſe de ſa premiere maniere. Son coloris eſt très bon.

L X X I I.

LA SAINTE VIERGE ADORANT L'ENFANT JESUS.

La S.te Vierge dans ce Tableau regarde l'Enfant Jeſus qui dort, & un Ange qui luy preſente une Couronne d'épines. Ce Tableau eſt dans le Cabinet du Roy, il eſt bien colorié, d'un beau travail, d'un grand fini, & le payſage qui ſert de fond eſt auſſi d'un très bon goût.

L X X I I I.

LA SAMARITAINE.

Ce petit Tableau eſt tout-à-fait dans le goût de celuy dont on vient de faire la deſcription.

ANDRE' LUIGI D'ASSISE.

André Luigi, dit l'Ingegno, naquit à Aſſiſe. Il fut Eleve de Pierre Perrugin, & ſi conſideré dans cette Ecole, que ſon Maiſtre, ſelon Vaſari, l'employoit dans ſes entrepriſes les plus conſiderables, comme en celle qu'il fit à Perouſe, où il peignit le lieu appellé le Change; Sandraert prétend que les ouvrages d'André qu'on voit encore aujourd'huy dans le Change à Perouſe ſont de Raphael; mais un Auteur moderne croit avoir découvert que ces peintures furent achevées dès l'année 1500. Cela refute l'opinion de Sandraert, car alors Raphael n'avoit que 17 ans, & il n'avoit rien produit encore qui approchât de la maniere d'André.

On voit encore des ouvrages d'André à Aſſiſe & à Rome dans la Chapelle de Sixte, où il aida beaucoup le Perrugin; Ce fut dans cette derniere entrepriſe qu'il perdit la vûë, & qu'il obtint du Pape une penſion dont il joüit juſqu'à la fin de ſes jours. Il mourut âgé de 86 ans.

LXXIV.

LA SAINTE VIERGE.

Ce Tableau eſt d'un très bon goût, de couleur tenant pluſtoſt de la maniere Lombarde que de celle de Perrugin : car il ſemble qu'on y trouve en meſme temps la maniere du Correge, celle de Jules Romain & celle du Parmeſan, ce qui pourroit faire croire qu'il eſt de Michel Ange Anſelmi, dit Saneſe E'leve du Correge, qui après la mort de ſon Maiſtre peignit avec Jules Romain dans le Palais du T. à Mantouë. Ce Tableau eſt dans le Cabinet du Roy ſous le nom d'André Luigi.

JEAN FRANÇOIS PENNI, DIT IL FATTORE'.

Ce Peintre naquit à Florence l'an 1488. Il fut E'leve & ami de Raphael, qui le prit avec Jules Romain, & qui le chargea de la dépenſe de ſa maiſon; ce qui luy attira le ſurnom de Fattoré, ſous lequel il a eſté plus connu depuis, que par ſon nom propre de Penni. *Vaſari*, p. 3. fol. 152.

Son genie ſe tourna plus du coſté du Deſſein que du coſté de la Peinture; cependant il fut fort habile Peintre en huile, à freſque & à guazze : il réüſſit auſſi dans le portrait & dans le payſage, ayant pour ce dernier une inclination particuliere; ſon coloris eſt très bon.

Le Fattoré travailla d'abord avec Raphael aux Loges du Vatican & dans le Palais Chigi; il fit enſuite ſous le meſme Maiſtre la plus grande partie des cartons pour les Tapiſſeries de la Chapelle du Pape, principalement ceux des friſes & des bordures; ſon Deſſein eſtoit tout-à-fait dans la maniere de Raphael.

Après la mort de Raphael, il acheva avec Jules Romain & Perrin del Vaga, l'hiſtoire de Conſtantin dans le Vatican & quelques autres ouvrages que Raphael avoit commencez.

Le Pape Clement VII. voulant envoyer en France une copie de la Transfiguration peinte par Raphael; il la fit faire par le Fattoré : Mais le Marquis del Vaſto l'ayant appellé à Naples pour l'y faire travailler, le Fattoré porta avec luy cette copie qui fut miſe à l'Egliſe des Incurables.

Le Fattoré eſt mort à Naples en 1528. âgé de 40 ans.

LXXV.

LES EGYPTIENS SUBMERGEZ DANS LA MER ROUGE.

Il ſemble par la forme de ce Deſſein que le Fattoré l'ait fait pour eſtre peint ſur les vaſes de fayence, qui du temps de Raphael ſe fabriquoient en Lombardie, & qui ſont ſi recherchez par les Curieux. Ce Deſſein fait à la plume ſur du papier rouge & gris, lavé & rehauſſé de blanc, vient de la collection de M. de Bourdalouë.

JEAN NANNI DA UDINE'

Ainſi appellé, parce qu'il naquit à Udine Ville du Frioul en 1494. il alla très jeune à Veniſe, & il y eſtudia pendant quelques années la Peinture ſous le Georgion. La reputation de Raphael l'ayant attiré à Rome, il fut admis dans l'E'cole de ce grand Peintre à la recommendation de Balthazar Caſtiglione Secretaire du Duc de Mantouë. Jean da Udiné fut employé par Raphael comme ſes autres E'leves à peindre ſur ſes Deſſeins les Loges du Vatican. *Vaſari*, tom. 3. fol. 30.

Outre que Jean da Udiné peignoit bien la figure, il avoit une grande E'tude de groteſques, d'arabeſques, & d'autres ornemens qu'il executoit parfaitement: les inſtrumens de Muſique qui ſont dans le Tableau de la S.te Cecile de Raphael ſont peints par luy; il s'eſtoit encore particulierement appliqué à l'E'tude des Animaux, ſur-tout des Oyſeaux : il en compoſa un Recueil deſſiné à la plume & peint à guazze, dont il fit preſent à Raphael.

M. de Piles prétend que l'on doit à Jean da Udiné le renouvellement des ouvrages de ſtuc, dont la compoſition & la façon de l'employer eſtoient ignorées depuis les anciens. Raphael les luy fit mettre en pratique dans les Loges du Vatican. Le ſtuc eſt un mortier fait avec de la chaux & de la poudre de marbre, qui en ſechant devient très dur, & imite en quelque façon le marbre.

Après la mort de Leon X. Jean da Udiné ſe dégoûta de la peinture, & retourna en ſa patrie:

mais un motif de dévotion l'ayant fait venir à Rome en habit de Pellerin pour y eſtre moins connu, le Vaſari le démeſla parmi la populace, & l'engagea à travailler pour Pie IV. pour lequel Jean da Udiné fit pluſieurs ouvrages d'ornemens.

On attribue à ce Peintre, qui aimoit paſſionnement la Chaſſe, l'invention de la vache artificielle & portative, ſous laquelle on ſe cache pour approcher plus aiſément des canards ſauvages, & de quelqu'autre gibier. Il mourut à Rome en 1564. âgé de 70 ans, & fut enterré dans l'Egliſe de la Rotonde.

LXXVI. & LXXVII.

GROTESQUE D'APRE'S L'ANTIQUE.

Deſſeins à la plume que Jean da Udiné a faits d'après les bas reliefs de ſtuc qui eſtoient au Coliſée à Rome; ce ſont des ornemens qui ayant plû à Raphael, luy ſervirent pour décorer la voûte des Loges du Vatican. L'un de ces Deſſeins eſt dans le Cabinet du Roy, & l'autre dans celuy de M. Crozat; ce dernier vient de la collection du Chanoine Vittoria. M. Felibien nous apprend que ces ornemens de peintures ou de ſtuc ayant eſté trouvez ſous terre dans des grottes, en acquirent le nom de groteſques.

RAPHAEL DAL COLLE'.

Ce Peintre eſtoit natif du Bourg S.t Sepulcre; après la mort de Raphael d'Urbin dont il avoit eſté Eleve, il ſe donna à Jules Romain avec Jean de Lion; & ces deux Peintres qui furent toûjours attachez à Jules Romain, l'aiderent à peindre la Salle de Conſtantin au Vatican, & tous les autres ouvrages que Jules a faits à Rome; Raphael dal Collé a auſſi peint pour les Ducs de Ferrare & d'Urbin, en concurrence avec les Doſſes & avec Genga. Ce Peintre eſt mort en 1530. âgé de 40 ans, les Tableaux du Déluge & l'Adoration du veau d'or, des Loges du Vatican à Rome ſont peints par Raphael dal Collé, ſur les Deſſeins de Raphael d'Urbin.

LXXVIII.

JESUS-CHRIST AU MILIEU DES APOSTRES.

Ce Deſſein eſtoit regardé à Rome dans la collection de Carlo delli Occhiali, comme eſtant de la main de Raphael d'Urbin, à cauſe de la préciſion & de la fineſſe avec laquelle il eſt executé.

BARTHELEMY RAMENGHI DIT BAGNACAVALLO.

Il eſtoit de Bologne en Lombardie, Eleve de François Francia Peintre de réputation de cette Ville, eſtimé par Raphael: Ses ouvrages peuvent eſtre comparez avec ceux de Pierre Perrugin. Vaſari qui a eſcrit la Vie de Bagnacavallo, conjointement avec celles d'Amico Aſpertini, de Maiſtre Biagio, de Jeroſme Cotignola & d'Innocenſio de Imola, tous cinq ſortis de la meſme Ecole du Francia, les qualifie de préſomptueux, ſous prétexte qu'ayant frequenté Raphael, ils avoient prétendu l'égaler. Il ajoûte que Bagnacavallo qui eſtoit venu à Rome avec quelque réputation, fut chargé de peindre une Chapelle dans l'Egliſe de Noſtre-Dame de la Paix, qu'il eut le déſagrément de n'avoir pas répondu à ce qu'on attendoit de luy, & qu'il prit le parti de s'en retourner à Bologne, où il fit à S.t Petrone, en concurrence avec ſes camarades, pluſieurs ouvrages. Il ajoûte que ceux de Bagnacavallo réüſſirent mieux que ceux des autres; ſa maniere eſtant plus ſage, plus douce, plus aſſûrée, & fondée ſur un meilleur Deſſein; qu'il s'aſſocia enſuite avec Maiſtre Biagio plus Praticien qu'excellent Peintre.

Vaſari, p. 3. fol. 219.

Vaſari dit auſſi que ces Peintres en travaillant pour Raphael, avoient acquis certaines parties qui d'abord paroiſſoient bonnes, mais qu'on reconnoiſſoit qu'ils n'avoient pû produire de ces traits de genie, ni parvenir à cette noble ſimplicité qui font tout le merite de la Peinture.

Tom. I. fol. 138.

Le Comte Malvaſia, qui a fait la Vie des Peintres de Bologne, ſe plaint des termes peu avantageux dont Vaſari ſe ſert en parlant d'eux; il tâche de le refuter pour faire valoir, ſur-tout Bagnacavallo, dont les ouvrages ſont reçûs avec diſtinction dans pluſieurs Cabinets de Rome, & que les Caraches & leurs Eleves ont eſtudié & cherché à imiter, ſur-tout les Enfans qui s'y trouvent, & qu'aucun Peintre, ſelon eux, n'avoit pas encore ſi bien repreſenté. Cet Auteur ne veut pas auſſi convenir

convenir que Bagnacavallo eut eû la présomption de s'égaler à Raphael; il prouve au contraire qu'il s'est toûjours fait honneur de se dire son Disciple: il assûre que Vasari s'estoit trompé par la ressemblance de nom de l'Eglise de la Paix à Rome avec une Chapelle de ce mesme nom, qui est dans l'Eglise de S.t Petrone à Bologne, n'y ayant dans l'Eglise de la Paix à Rome aucun ouvrage de Bagnacavallo. Il laissa un fils nommé Jean-Baptiste qui travailla à Fontainebleau avec Maistre Roux & le Primatice.

LXXIX.

SAINT PAUL ACCOMPAGNÉ DE DEUX SAINTES.

Cette Estampe gravée en clair-obscur d'après le Dessein de Bagnacavallo, afin de mieux imiter ce Dessein qui vient de la collection du Comte Malvasia, fait connoistre que ce Peintre avoit bien estudié Raphael. En effet il a disposé le sujet de son Dessein dans le goût de celuy du Tableau de S.te Cecile, que Raphael a peint pour l'Eglise de S.t Jean du Mont de Bologne.

JEROSME GENGA.

Jerosme Genga, natif d'Urbin, fut élevé chez Lucas Signorelli de Cortone, Peintre de quelque réputation. Il le quitta pour entrer chez Pierre Perrugin, où il trouva Raphael avec qui il s'unit d'amitié; Genga ayant passé trois ans avec ce second Maistre qui luy apprit la Perspective, continua ses Etudes à Florence, & après avoir travaillé à Sienne & à Rome, il s'en retourna à Urbin, où il s'associa avec Timothée Viti autre ami de Raphael, pour qui ils avoient une estime si grande, qu'ils ne l'ont jamais perdu de vûë dans tous les grands ouvrages qu'ils ont faits ensemble pour le Duc d'Urbin, ayant toûjours cherché à suivre la maniere de dessiner & de peindre de leur ami. Genga avoit fait des Etudes considerables d'après les plus beaux chevaux barbes des Ecuries de son Prince. Il est mort en 1541. âgé de 75 ans, fort consideré pour ses bonnes qualitez. Il sçavoit, outre la Peinture, l'Architecture, la Sculpture & la Musique, & il avoit fait un grand nombre d'Etudes sur l'antique, en dessinant & mesurant tous les monumens qui se voyoient de son temps en Italie. Barthelemy son fils imita son pere autant qu'il le pût, & il fut ami du Vasari.

LXXX.

GUERISON DES MALADES PAR JESUS-CHRIST.

Genga a pris le sujet de ce petit Tableau du nouveau Testament. On reconnoist dans la composition & dans les airs des testes, combien ce Peintre avoit estudié Raphael: aussi trouve-t-on plusieurs de ses Desseins qu'il a copiez d'après ce Peintre ou faits dans sa maniere.

GAUDENTIO FERRARI.

Ce Peintre estoit de Milan, après avoir appris les premiers principes de la Peinture d'André Scotto, il entra dans l'Ecole de Pierre Perrugin. Ce fut chez ce dernier Maistre qu'il se lia d'amitié avec Raphael pour qui il travailla dans la suite: aussi le Chevalier Celio dans ses Memoires sur les Peintres, rapporte que Gaudentio a peint à fresque le Tableau de la barque de la troisieme Chambre du Vatican, sur le Dessein de Raphael, de mesme que plusieurs autres Tableaux de l'histoire de l'ancien Testament dans les Loges: Lomazzo se plaint du Vasari de ce qu'il n'a pas escrit la Vie de Gaudentio, & de ce qu'il n'a parlé de luy qu'en passant dans les Vies de Pellegrin de Modene & de Jerosme de Carpi; c'est dans cette derniere Vie que Vasari nous apprend que Gaudentio estoit Eleve de Leonard de Vinci. Les ouvrages de Gaudentio que l'on voit à Milan & à Paris prouvent cette verité. Scanelli & Lomazzo sont de ce sentiment, & font de grands Eloges du merite de Gaudentio qui n'estoit pas moins bon Peintre que bon Sculpteur, Architecte, Philosophe, Poëte & Musicien. Frederic Zuccari dans son voyage d'Italie ne fait pas un moindre Eloge des ouvrages de ce Peintre, sur-tout de ceux qui sont dans la Chapelle du Calvaire du Couvent de l'Eglise de S.t François qui est sur la Montagne de Varallo aux extremitez de l'Estat de Milan. Cette Chapelle est entierement peinte à fresque par Gaudentio, qui l'a ornée de differentes groupes de sculpture dont les sujets sont tirez de la Passion de nostre Seigneur. Zuccari ajoûte qu'aucun Sculpteur n'a

H

mieux réüssi pour le Dessein, pour la grace, & pour la verité dans les caracteres, dans les expressions simples qui marquent de la douleur & de l'affliction, & pour l'heureux choix des Draperies.

LXXXI.

NATIVITÉ DE JESUS-CHRIST.

Jesus-Christ dans ce Tableau est adoré par les Anges. Gaudentio a, suivant l'usage de son temps, & dont nous avons parlé, introduit à la Creche un Cardinal pour qui il avoit fait cet ouvrage. Il est à present dans le Cabinet du Roy, & il estoit à Fontainebleau du temps de François I.er On y reconnoist encore les marques du trait que ce Peintre a fait, en y traçant les contours de ses figures sur un carton, suivant l'usage que Raphael pratiquoit aussi.

LXXXII.

LA PENTECOSTE.

Ou la descente du S.t Esprit sur les Apostres; Gaudentio y a aussi introduit un Cardinal pour qui il avoit fait ce Tableau, qui estoit dans l'Eglise de Vigevano près de Milan. C'est de cette Eglise que le Cardinal Mazarin le fit venir à Paris.

MATHURIN.

Mathurin Florentin fils d'un Peintre mediocre, fut employé par Raphael à dessiner avec ses autres Eleves les grotesques & les compositions antiques qui devoient estre copiées dans les ornemens des Loges du Vatican. Vasari ne fait mention de ce Peintre que dans la Vie de Polidore de Caravage, qu'il joint avec luy à cause de l'union étroite qui estoit entr'eux, & de leur societé pour peindre, soit en grisaille, soit dans cette autre maniere appellée par les Italiens *graffito;* nous l'avons déja expliquée. C'est par des Peintures faites dans ces deux manieres, que Mathurin & son associé Polidore ont orné par des frises & par d'autres morceaux traitez dans le goût antique, differentes façades de Maisons & de Palais de Rome. Ce ne fut qu'en 1527. & à l'occasion du sac de Rome que ces deux Peintres se separerent. On prétend que Mathurin mourut de la peste peu de temps après. Ce Peintre n'est connu que par les Desseins des ouvrages qui sont au Vatican, & sur les façades de quelques maisons de Rome.

LXXXIII.

SACRIFICES D'ELIE ET DES PROPHETES DE BAAL.

Mathurin a pris le sujet de ce Dessein du XVIII.e Chapitre du 3.e Liv. des Rois, en representant les Prophetes de Baal qui invoquent le Dieu qu'ils adoroient, pour faire descendre du ciel sur leur sacrifice un feu qui le consumât.

BALTHASAR DE SIENNE.

Bonani Temp. Vatl. hist. pag. 56.

Le nom de famille de Balthasar, est Perucci; mais il est plus connu sous le surnom de Sienne, qui estoit sa patrie; il s'instruisit luy-mesme en frequentant les Orfevres & ceux qui avoient du talent pour le Dessein. Ce fut à Rome chez le pere de Mathurin Peintre mediocre qui faisoit commerce de curiositez, qu'il estudia l'antique & sur-tout l'Architecture dans laquelle il fit un si grand progrès, qu'il fut en quelque sorte le concurrent du Bramante, lorsqu'on entreprit la nouvelle fabrique de l'Eglise de S.t Pierre. Perucci fut un de ceux qui fournirent un Dessein pour ce Bâtiment. Il est vray qu'il ne fut point suivi; mais le P. Bonani n'a pas laissé de le juger digne d'estre gravé; l'ancien Palais Chigi de Rome a esté construit sur les Desseins de nostre Balthasar. Il a aussi orné en clair-obscur les façades, & peint une gallerie & une salle de ce Palais. Vasari rapporte que conduisant le Titien dans le Palais Chigi pour y voir les Peintures de Raphael, celuy-cy crut que les ornemens peints par Balthasar de Sienne estoient de relief. Balthasar fut fait prisonnier en 1527. dans le sac de Rome; il mourut en 1536. Il est enterré à la Rotonde auprès de Raphael. Sebastien Serlio s'est servi utilement pour composer son Livre sur l'Architecture des escrits de Balthasar de Sienne sur cet Art.

Tome 2. fol. 145.

Balthasar a dessiné très bien en toute maniere, & avec beaucoup de jugement & de facilité. Augustin Carache a gravé une Estampe de l'Adoration des Rois sur le Dessein que Barthasar avoit fait pour le Comte Bentivoglio, qui est une riche composition.

LXXXIV.

SAINT JEROSME.

Ce Tableau est dans le Cabinet de M. Crozat, il l'a tiré de Sienne.

LXXXV.

DESSEIN DE BALTHASAR DE SIENNE.

Dont le sujet n'est pas connu. Il est aussi dans le Cabinet de M. Crozat.

JEROSME SICIOLANTE.

De Sermonetta, plus connu sous le nom de sa patrie, apprit les premiers principes du Dessein de Leonard Pistocia Eleve du Fattoré. Dans la suite il s'attacha à Perrin del Vaga, & fut son meilleur Eleve, ayant toûjours suivi sa maniere & celle de Raphael. On voit plusieurs ouvrages de Sermonetta dans le Vatican & dans diverses Eglises d'Italie. Il fut un des derniers Peintres de l'Ecole de Raphael, & il vivoit encore du temps du Vasari. Baglioni parle de Sermonetta comme d'un très bon Peintre pour l'histoire & pour le portrait, & fort aimé de la noblesse Romaine.

Vasari, p. 3. fol. 372.

LXXXVI.

LA VERTU.

C'est un sujet allegorique difficile à expliquer. On s'arreste à croire que le Peintre a eû intention de representer Hercule entre les mains de la Volupté, à qui la Vertu figurée par une femme nuë, montre l'histoire qui escrit les grands Exploits de ce Heros, qui luy sont dictez par une femme couronnée de Lauriers; Sermonetta y a mis son nom.

JEROSME MUTIEN.

Mutien naquit en 1528. à Aqua Fredda dans le territoire de Bresse. Il estoit d'une famille noble qui tiroit son origne de Rome. Il fut élevé par Jerosme Romanino bon Peintre de Bresse, qui dans son coloris à huile & à fresque approche de celuy du Titien. Ce fut à vingt ans qu'il se rendit à Rome où il s'unit d'amitié avec Thadée Zuccari Peintre de son âge. Ils firent ensemble leurs Etudes sur l'antique & sur les ouvrages des meilleurs Peintres modernes.

Pour s'adonner davantage à ses Etudes, & éviter toute dissipation, le Mutien se fit couper les cheveux pour n'avoir aucun commerce avec le monde, & sur-tout avec les assemblées de femmes, jusqu'à ce qu'ils fussent revenus.

Le grand Tableau de la Resurrection du Lazare, que le Mutien fit pour l'Eglise de S.te Marie majeure à Rome, luy acquit, lorsqu'il fut exposé au Palais S.t Marc, l'approbation de Michel Ange & celle du Public qui augmenta considerablement par l'estime particuliere que ce grand homme faisoit du merite du Mutien. Gregoire XIII. le chargea de la sur-Intendance de tous les ouvrages de Peintures où Sa Sainteté faisoit travailler.

Baglione, fol. 49.

C'est nostre Mutien qui a porté les ouvrages de stuc & de mosaïque à cette haute perfection, où les anciens n'estoient pas arrivez. Il travailla luy-mesme à la mosaïque qu'il rendit aussi moëlleuse que la Peinture faite au pinceau, & coloriée à huile ou à fresque.

La mosaïque est une sorte de Peinture plus durable que toutes les autres; elle se travaille avec de petites pieces de verre de forme quarrée & de differentes couleurs qui sont mesme susceptibles d'imiter l'or en les dorant au feu: elles s'appliquent sur un stuc ou enduit fait avec du mortier de chaux & de la poudre de marbre; sur ce fond l'on forme donc avec ces pieces le dessein & les couleurs de toutes sortes de figures. Les anciens ont beaucoup pratiqué l'art de peindre en mosaïque, & il nous reste plusieurs de leurs ouvrages executez de cette maniere là.

Ce fut sous le Pontificat de Gregoire XIII. que le Mutien obtint le bref dont nous avons déja parlé, & qu'il establit l'Academie de S.t Luc. Ce Peintre luy laissa mesme son bien qui fut employé à bâtir une maison, & à fonder plusieurs places en faveur des jeunes Etudians en Peinture.

Ridolfi, fol. 267. Mutien mourut le 27. Avril 1593. âgé de 65 ans. Il fut un Peintre infatigable, conduisant ses ouvrages avec une application & une Etude singuliere, ne faisant jamais rien sans consulter la nature & des modeles de grandeur naturelle qu'il faisoit draper, afin de voir quel plis le poids de l'étoffe feroit faire à leurs vestemens. C'est ce qu'on ne sçauroit voir si l'on se contente de draper des modeles de six ou de dix pouces de hauteur, parce que l'étoffe dont on les revest, n'ayant point le poids des vestemens d'une figure de cinq ou six pieds, elle ne tombe point & ne se plisse point comme ces vestemens doivent estre plissez, & qu'ainsi les imitant mal, elle n'en sçauroit donner qu'une idée fausse.

Il disoit à ses Eleves que l'on n'a point de meilleurs amis ou de plus cruels ennemis que ses propres ouvrages; & il les exhortoit à se faire des bons amis des leurs, ainsi qu'il avoit fait des siens qui luy avoient donné la réputation qu'il s'estoit acquise.

Non content de la bonne éducation qu'il donnoit à ses Disciples, il les aidoit de son bien jusqu'à leur accorder des pensions.

C'est au Mutien à qui on a l'obligation d'avoir achevé de dessiner la colonne Trajane, ce que Jules Romain avoit commencé. Dans la suite elle a esté gravée.

Ces deux Peintres entreprirent cet ouvrage à la faveur des échafaux que François I.er fit faire pour mouler cette colonne dans l'intention de la faire copier en marbre pour l'exposer à Paris dans une place publique. Ces moules ayant esté perdus, Louis XIV. fit la mesme dépense en 1667. & ces derniers moules dont nous luy avons l'obligation se conservent au Louvre dans la gallerie des antiques.

LXXXVII.

RESURRECTION DU LAZARE.

Ce Tableau peint sur un coutil sans impression, figures grandes comme nature, est au Palais Royal, & il vient du Cabinet de la Reine de Suede. Il est peu different de celuy que le Mutien a fait pour l'Eglise de S.te Marie-Majeure de Rome, & il renferme toutes les belles parties qui ont si fort élevé la réputation de ce Peintre.

LXXXVIII.

JESUS-CHRIST LAVANT LES PIEDS A SES APOSTRES.

Ce grand Tableau, dont les figures sont plus grandes que nature, est peint en détrempe sur toile, maniere que les Italiens appellent à guazze ou à la colle, & qui est estimable en ce qu'elle conserve les couleurs fraîches & vives comme la plus belle fresque. La beauté & la singularité de nostre Tableau a fait & fait encore l'admiration de tous les Peintres & des amateurs de la Peinture, qui trouvent réünis ensemble dans cet ouvrage toutes les regles de l'Art, & qui sont frappez du sçavoir profond du Mutien qui a sçû employer le beau détail de la nature, & conserver en mesme temps le grand goût du Dessein de Michel Ange, & toute la finesse de celuy de Raphael, en donnant à chaque figure des caracteres convenables & propres.

Fol. 575. Borghini n'a fait vray-semblablement le bel éloge qu'il fait de ce Tableau que sur l'esquisse peinte en clair-obscur, que le Chevalier Gaddi de Florence en avoit. On le juge ainsi, parce qu'il dit que ce Tableau est peint à huile; il remarque que Judas s'empresse à se lever pour haster l'execution de sa trahison.

Le Mutien fit ce merveilleux Tableau pour le Cardinal de Lenoncourt Archevesque de Reims qui le laissa à son Eglise Metropolitaine; mais la forme ne s'estant pas trouvée convenable pour le Maistre Autel de cette Eglise, les Chanoines le donnerent à S. A. R. M.gr le Duc d'Orleans, & le Prince son fils le leur a renvoyé en retenant une copie faite par le Sieur Vanlo Peintre de l'Academie & du Prince de Carignan. Cette copie a servi aux Gobelins pour mettre ce Tableau en Tapisserie. Il a esté autrefois gravé par Jean Colin.



VENUS CO

D'après vne peinture Antique qui est a
large de 5 pieds 8. pouces, gravé par Jean Jerô



UCHÉE.

u Palais Barberin à Rome . haut de 5. pieds 2. pouces.

me Frezza.



PALLAS

... antique qui ... [illegible]



JESUS CHRIST AU TOMBEAU



JESUS CHRIST DESCENDU DE LA CROIX

D'après [illegible]

[illegible]



l'Invention de la Croix.

D'apres le dessein de Bernardin Pinturichio qui est dans le Cabinet de M.r Crozat

gravé en bois par Nicolas le Sueur

3.e



Saint Michel

4



La Sainte famille de Jesus Christ.

D'apres le tableau de Raphael d'urbin hault de 6 pieds 5 p. et large de 4 pieds 3 p. qui est au Cabinet du Roy

Sacra Christi Familia

[illegible] asseruata in pinacotheca Regia



LA SAINTE VIERGE

D'après le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet du Roy



Sainte Marguerite.

D'après le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet du Roy



Portrait de Jeanne d'Arragon Reine de Sicile

[illegible]

[illegible]



Portrait de Raphael

Gravé d'après le tableau [illegible] Cabinet du Roy



PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME

d'après le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet du Roy

Peint sur bois haut de 22 pouc. large de 17 pouces gravé par Nicolas Tardieu

16



PORTRAIT

d'Apres le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet du Roy
haut de [illegible] pouces large de 10 pouces peint sur bois gravé par Nicolas Edelinck 11



PORTRAIT DU CARDINAL JULES DE MEDICIS

d'apres le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet du Roy

haut [illegible] pieds [illegible] de [illegible] pieds peint [illegible] par Nicolas Edelinck 12



PORTRAIT DU COMTE BALTHASAR CASTIGLIONE

d'apres le Tableau de Raphael, qui est dans le Cabinet du Roy.
haut de 20 pouces large de 24 pouces, grave par Nicolas Edelinck



S.t Jean Baptiste



Saint Michel

D'apres le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet du Roy

Peint sur bois de la meme grandeur que l'Estampe gravée par Claude du Flo



Saint George

[illegible]

[illegible]



La Sainte Vierge



S.t Jean l'Evangeliste

D'après le Tableau de Raphael, qui est dans le Cabinet du Roi

[illegible]



S. Jean dans le desert.

D'aprés le Tableau de Raphaël, qui est dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans.

[illegible] large de 4 pieds 6 pouces, [illegible] du Cabinet du Roi



La Sainte Vierge

D'après le Tableau de Raphaël, qui est dans le Cabinet de Monsr. le Duc d'Orléans.



La Sainte Vierge

D'apres le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet de Mon.r le Duc d'Orleans

haut de 18 pouces large de 15 pouces peint sur bois gravé par Nicolas de Larmessin

21



La Sainte Vierge

d'apres le Tableau de Raphael, qui est dans le Cabinet de Monseig.r le Duc d'Orleans

haut de [illegible] pieds [illegible] pouces large de 2 pieds, peint sur bois, gravé par Jean Charles Flipart

22



La Sainte Vierge

D'Après le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]



La Sainte Vierge

D'après le Tableau de Raphaël qui est dans le Cabinet de Mon.r le Duc d'Orléans
De la même grandeur de l'Estampe, gravé par Charles Fl... et retouché par Nicolas de Larmessin

24



JÉSUS CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS

d'après le Tableau de Raphaël ... Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible]

[illegible]





JESUS-CHRIST POI

d'Après le Tableau de Raphael, qui est dans

de la mesme grandeur de l'Estampe



RTANT LA CROIX.

le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orléans

... Siècle de Parmesan

2C



Jesus Christ mis au Tombeau.

D'Aprés le Tableau de Raphaël, qui est dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans.

de la mesme grandeur de l'Estampe, peint sur bois, gravé par Claude du Flos



Jesus Christ mis au Tombeau.

D'après le Tableau de Raphaël qui est dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orléans



Vision d'Ezechiel



La Sainte Vierge



La Sainte Vierge

D'après le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet de M. Crozat

haut de [illegible] pieds [illegible] pouces, large de [illegible] pied [illegible] pouces [illegible] par Jacques Chereau 30



SAINT GEORGES

D'apres le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet de M.r Crozat
peint sur bois de la grandeur de l'Estampe, gravé par Nicolas de Larmessan 3



Portrait du Cardinal Polus

D'après le Tableau de Raphaël, ou de Fra Sebastién del Piombo, qui est dans le Cabinet de M. Crozat.

haut de 3. pieds 5. pouces, large de 2 pieds 10 ½ pouces, peint sur toile, gravé par Nicolas de Larmessin. 32



JUDITH

D'après le Tableau de Raphaël qui est dans le Cabinet de M. Crozat

[illegible]



La Sainte Vierge.

[illegible]es le Tableau de R[illegible]haël, qui est dans l'Escurial, peint sur bois

haut de 3. pieds 4. p[illegible] la[illegible]

[illegible]



Portrait de Carondelet

D'après le Tableau de Raphael qui est dans le Cabinet du Duc de Grafton



ALEXANDRE ET ROXANE

D'après le dessein de Raphael qui est dans le Cabinet de M. Crozat de la mesme grandeur de l'Estampe gravé en cuivre par Charles Cochin



ALEXANDRE ET ROXANE

D'apres le dessein de Raphael qui est dans le Cabinet de Mr Crozat de la mesme grandeur de l'estampe [illegible] par Charles Nic. Cochin



HERCULE GAULOIS, ou L'ELOQUENCE.

d'Apres le dessein de Raphael, qui est dans le Cabinet de Mr Crozat

de la mesme grandeur de l'Estampe, gravé en cuivre par Charles Nicolas Cochin, et en bois par Vincent le Sueur 38





La Calomnie peinte par Apelle

dessein de Raphael, qui est dans le Cabinet de Mr Crozat, gravé en cuivre par Charles Nicolas Cochin, et en bois par Nicolas le Sueur



JESUS CHRIST DONNANT LES CLEFS A SAINT PIERRE.

D'apres le dessein de Raphaël d'Urbain, qui est dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans.

Gravé de la même grandeur a l'eau forte par P. P. A. Robert peintre de Monseigneur le Cardinal de Rohan, et en bois sous sa conduite par Nicolas le Sueur 40



JESUS CHRIST PORTÉ AU TOMBEAU.

D'après le dessein de Raphael d'Urbin qui est dans le Cabinet de M. Crozat
gravé par M. le Comte de C.

41



LA MORT D'ADONIS

D'ap[illegible] Raphaël d'Urbin [illegible]



ESTUDE POUR LE TABLEAU DE LA DISPUTE SUR LE SAINT SACREMENT.

D'après le dessein de Raphaël d'Urbin, qui est dans le Cabinet de Mr Crozat

gravé par M. le Comte de C.

4[illegible]



Estudes pour le tableau de l'école d'Athène.







PAISAGES



FAÇADE D'EGLISE

D'après le dessin de Raphael d'Urbin qui est dans le Cabinet de Mr Crozat
gravé par M. le Comte de C.

48



L'ADORATION DES BERGERS

D'après le Tableau de Jules Romain, qui est dans le Cabinet du Roy.



LE TRIOMPHE DE TITU

d'Apres le Tableau de Jules Romain, qui est

haut de 3 pieds 2 pouces, large de 3 pieds



S ET DE VESPASIEN

...tant le Cabinet du Roy ...

... gravé par Louis ...



La Circoncision de nôtre

Tableau de Jules Romain, qui est dan

haut de 3 pieds 5 ½ pouces, large de 3 pieds



Seigneur Jesus-Christ.

s le Cabinet du Roy, peint sur bois.

8 pouces, gravé par Bernard Lepicier.



La Paix entre les

D'apres le Tableau de Jules Romain, qui est d

Peint sur bois haut de 12 pouces et demi, large d



L'Enlevemen

D'apres le Tableau de Jules Romain, qui est

Peint sur bois, haut de 12 pouces et demi, large



...omains et les Sabins.

...ns le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans. 53

...4. pieds 6. pouces, gravé par Philippe Simonneau.



...t des Sabines.

...dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans. 52

...de 4. pieds 6. pouces, gravé par Philippe Simonneau.



Frise de Carthag

D'apres le Tableau de Jules Romain , qui est dan

Peint sur bois , haut de 12 pouces et demy larg.



La Famille de Corio

D'apres le Tableau de Jules Romain , qui est dans

Peint sur bois , haut de 12 pouces et demy , large de 4



ene par Scipion.

ns le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans.

de 4 pieds ; 7 pouces , gravé par Nicolas Tardieu.

54



plan à ses genoüils.

le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans

pieds 7 pouces ; gravé par Nicolas Tardieu.

55



Scipion récompensant ses Soldats et reconnoissa

D'après le Tableau de Jules Romain, qui est dans

Peint sur bois; haut de 12. pouces et demi, large de 4.



La Continenc

D'apres le Tableau de Jules Romain; qui est dans

Peint sur bois, haut de 12. pouces et demi, large de 4.p



...nt les prisonniers de guerre faits à Carthagene

...le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans.

... pieds 7. pouces, gravé par Nicolas Tardieu. 56



... de Scipion.

... Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans

...eds 7. pouces, gravé par Nicolas Tardieu. 57.



Jupiter et Io.

d'Apres le Carton de Jules Romain qui est dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans



Jupiter et Semelé

D'après le Carton de Jules Romain qui est dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orleans



Jupiter et Junon

Le Carton de Iules Romain qui est dans le Cabinet de Monseig.r le Duc d'Orleans

haut de 8 pieds 0 pouces, large de 8 pieds 11 pouces   gravé par Bernard Lepicier



Jupiter et Danaé

Carton de Jules Romain qui est dans le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible] 62



La création d'Ève



Bain de Nymphes.

D'Apres le Tableau de Jules Romain qui est dans le Cabinet de M. Crozat

64





Les trois Déesses se préparant pour le jugement de Paris



Timoclée justifiée par Alexandre

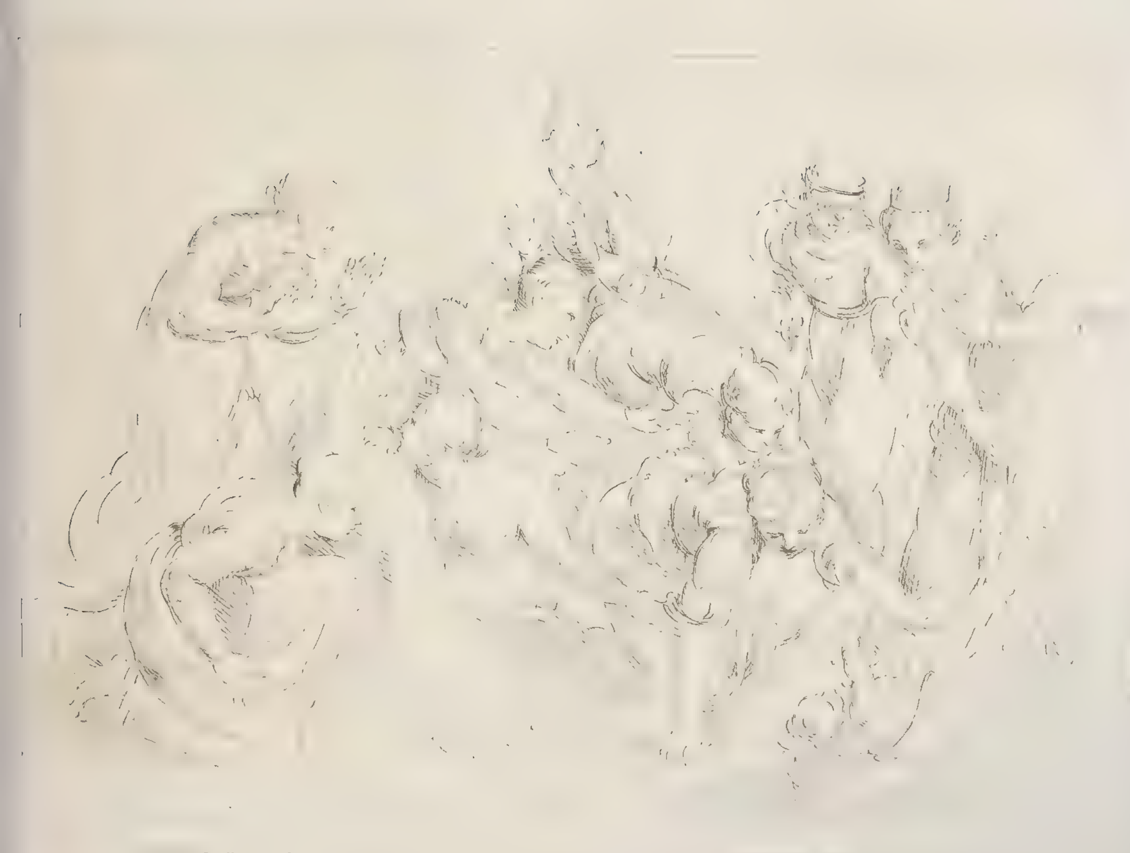
D'après le dessein de Perin del Vague qui est dans le Cabinet de Mr Crozat

[illegible]



La Multiplication des Pain.

Ce Sujet traité de trois façons différentes d'après les desseins de Perin del Vague
Qui sont dans le Cabinet de M. Cro... gravé par M. ... C. 68



Moïse sauvé par la Fille de Pharaon

D'après le dessein de Timothée della Vite, qui est dans le Cabinet de M.r Crozat

Gravé de la meme ... par M. ...



Hersé refusant a Mercure l'entrée chez Aglaure.

D'apres les desseins de Timoteo della Vite qui est dans le Cabinet de M.r Crozat

Gravé de la meme grandeur par M.r le C.te de C. 70



La Messe

D'aprés le dessein de Polidore de Caravage, qui est dans le Cabinet de M.r Crozat.

Dessiné et Gravé par M.r le C. de C. et en bois par Nicolas le Sueur





La Sainte Vierge adorant l'Enfant Jesu.

[illegible]

peint sur bois, gravé de la même grandeur par Jean de Poilly

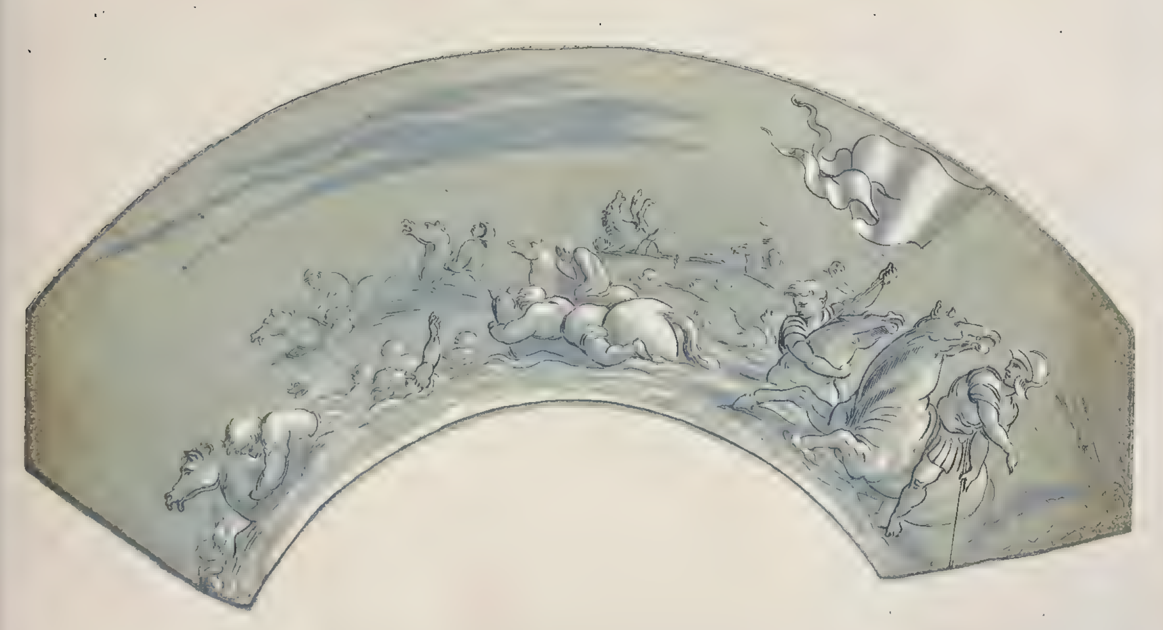


La Samaritaine

Tableau de Benvenuto Garofalo qui est dans le Cabinet de M.r Crozat peint sur bois
d'un pouce et demi plus grand que l'Estampe, gravé par Frederic Hortemels 13



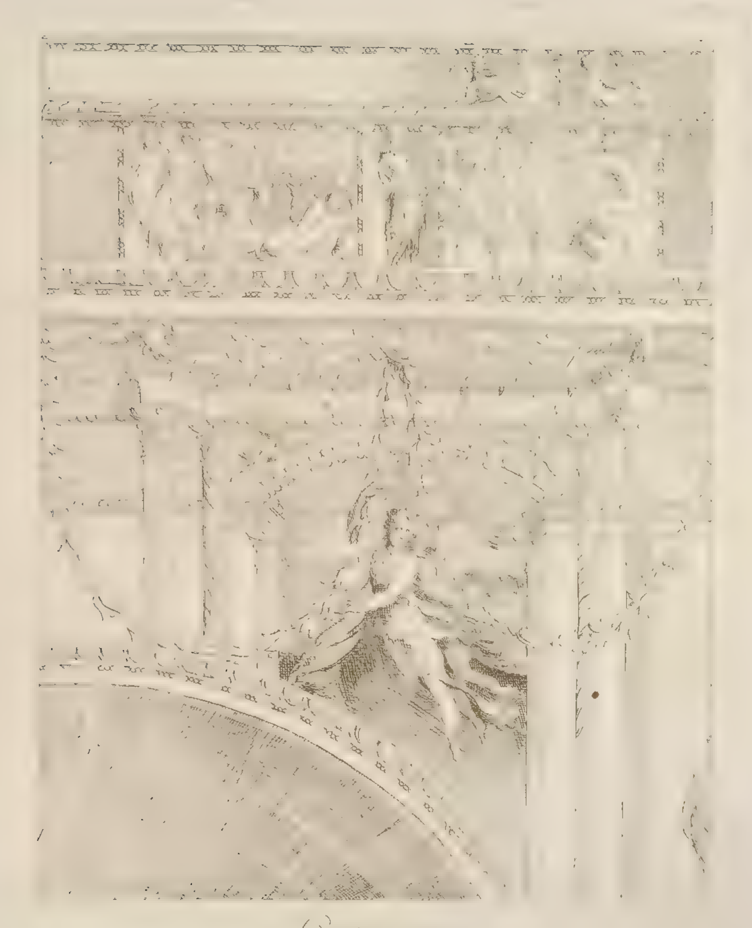
La Sainte Vierge



LES EGYPTIENS SUBMERGES DANS LA MER ROUGE

Dessein de Jean Francois Penni, dit le Fattor qui est dans le Cabinet de M.r Crozat

gravé a l'eau forte par M.r le C. de C. et en bois sous sa conduite par Nicolas le Sueur



Grotesques



Grotesques

Ou Ornemens antiques de stuc qui étoient au Colisée à Rome
D'après le dessein de Jean da Udine qui est dans le Cabinet de M. Crozat
Gravé de la même grandeur par M. le C. de C.

77



Jesus Christ au milieu des Apôtres.

D'apres le dessein de Raphael del Colle, qui est dans le Cabinet de Mr. Crozat

Gravé par Mr. le C. de C. et en bois par Nicolas le Sueur. 78



S.t Paul accompagné de deux Saintes.

Dessein de Barthelemy Ramenghi dit Bagnacavallo, qui est dans le Cabinet de M.r Crozat.

Gravé a l'eau forte, par P.P.A. Robert et en bois sous sa conduite par Nicolas le Sueur 79



Guerison des dix Lépreux par Jésus-Christ

D'après le [illegible] peint sur toile [illegible] de la même grandeur que l'estampe. 5



Nativité de Jésus-Christ



La Pentecôte

Tableau de Gaudentio Ferrari, qui est dans le Cabinet de M. Crozat.

Peint sur bois, haut de 8. pieds 1. pouce, large de 5. pieds 4. pouces, gravé par Frederic Hortemels 82



Sacrifices d'Elie & des Prophetes de Baal.

Dessein de Mathurin, qui est dans le Cabinet de Mr. Crozat.

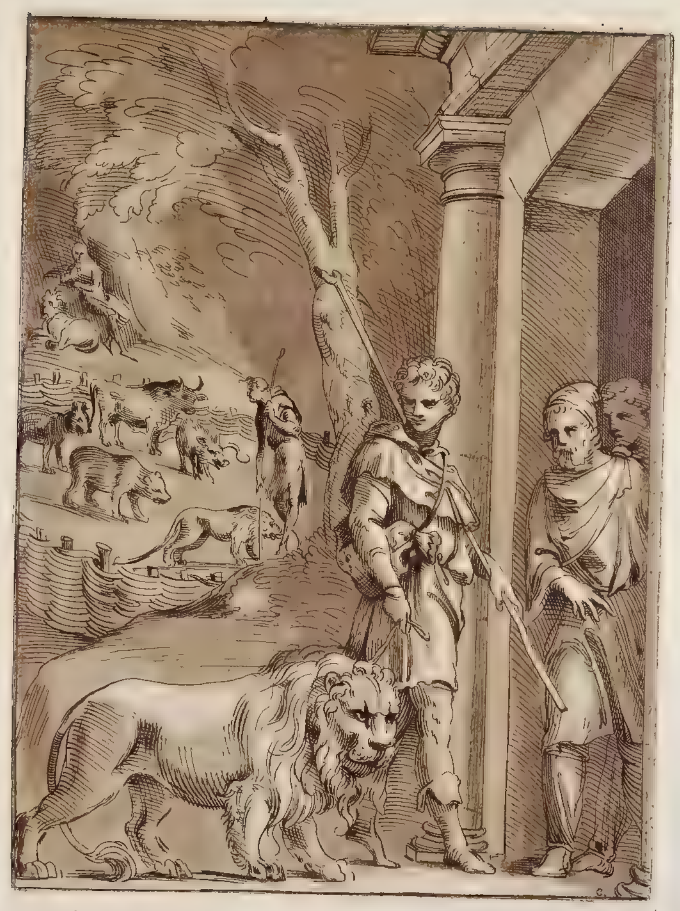
Gravé à l'eau forte par P.P.A. Robert Peintre de Mgr le Cardinal de Rohan et en bois sous sa conduite par Nicolas le Sueur 83



S. Jerosme.

Tableau de Balthazar de Sienne qui est dans le Cabinet de Mr Crozat.

84



Dessein de Balthazar Peruzzi de Sienne

Qui est dans le Cabinet de M.r Crozat, gravé à l'eau forte par M.r le C. de C.

et en bois [illegible]

86.



La Vertu



Résurrection du Lazare

[illegible]

[illegible]





Jesus Christ lavant l

Tableau de [illegible] qui est dans l'Eglise [illegible]



...s pieds à ses Apôtres.

...ur toile à guazze [illegible] gravé par Louis Despla[illegible]

